



# Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

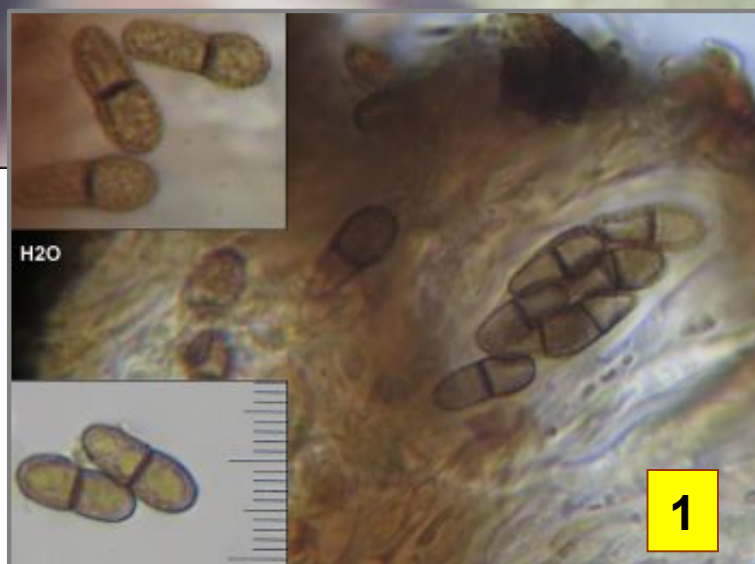
Saison 2018 – Sixième fascicule  
Fiche 551 à 600 (Ordre alphabétique)



***Abrothallus parmeliarum*** - Fiche n° 559  
***Agrocybe vervacti*** - Fiche n° 573  
***Calocera viscosa*** - Fiche n° 590  
***Calocybe obscurissima*** - Fiche n° 561  
***Chondrostereum purpureum*** - Fiche n° 567  
***Clitocybe phyllophila*** - Fiche n° 578  
***Clitocybe rivulosa*** - Fiche n° 576  
***Coniophora puteana*** - Fiche n° 570  
***Coprinellus micaceus*** - Fiche n° 600  
***Cortinarius barbarorum*** - Fiche n° 585  
***Cortinarius infractus*** - Fiche n° 588  
***Cortinarius lebretonii*** - Fiche n° 584  
***Endococcus apiciicola*** - Fiche n° 565  
***Epithamnolia xanthoriae*** - Fiche n° 599  
***Flammulina velutipes*** - Fiche n° 589  
***Galerina clavata*** - Fiche n° 595  
***Galerina graminea*** - Fiche n° 575  
***Galerina vittiformis*** - Fiche n° 591  
***Gymnopus erythropus*** - Fiche n° 586  
***Hohenbuehelia grisea*** - Fiche n° 569  
***Hysterium pulicare*** - Fiche n° 558  
***Lepista glaucocana*** - Fiche n° 553  
***Lepista nuda*** - Fiche n° 572  
***Leucogyrophana***  
***pseudomollusca*** - Fiche n° 562  
***Marasmius epiphyloides*** - Fiche n° 551



***Melanoleuca albifolia*** - Fiche n° 593  
***Mycena aetites*** - Fiche n° 592  
***Mycena galopus*** - Fiche n° 580  
***Mycena meliigena*** - Fiche n° 574  
***Mycena pura*** - Fiche n° 568  
***Octosporella ornithocephala*** - Fiche n° 598  
***Peniophorella pubera*** - Fiche n° 582  
***Phaeospora everniae*** - Fiche n° 566  
***Phloeomana minutula*** - Fiche n° 564  
***Phloeomana speirea*** - Fiche n° 557  
***Pluteus cervinus*** - Fiche n° 579  
***Pronectria erythrinella*** - Fiche n° 597  
***Psathyrella laevissima*** - Fiche n° 581  
***Psathyrella multipedata*** - Fiche n° 552  
***Ramaria gracilis*** - Fiche n° 594  
***Ramaria stricta*** - Fiche n° 587  
***Schizothecium conicum*** - Fiche n° 554  
***Schizothecium tetrasporum*** - Fiche n° 555  
***Stropharia aeruginosa*** - Fiche n° 571  
***Tricholoma cingulatum*** - Fiche n° 577  
***Tricholoma psammopus*** - Fiche n° 583  
***Trichonectria anisospora*** - Fiche n° 596  
***Trichonectria pyrenaica*** - Fiche n° 560  
***Unguiculariopsis lettaui*** - Fiche n° 563  
***Vascellum pratense*** - Fiche n° 556



Leg. AG & det. AG

1 : Asques octosporés.  
Ascospores brunes uniseptées,  
verruqueuses, 11,5-16 x 4,5-7 µm.

Petites apothécies d'abord vertes puis presque noires, ne dépassant pas le demi-millimètre, parasitant le thalle du lichen. Elles contiennent des cristaux solubles à la potasse au niveau de l'épilhyménium (visibles au microscope uniquement). Pas fréquent.

Sur *Parmelia sulcata* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.

► Les espèces du genre *Abrothallus* sont des parasites de lichens, en général inféodés à un lichen ou à un groupe de lichens proches. Ils se ressemblent tous, avec leur allure de petits coussinets de couleur verte à noire. Avec des éléments microscopiques et l'identification du lichen hôte, il est possible de les déterminer relativement assez aisément. *Abrothallus parmeliarum* est ici observé pour la première fois en Côte-d'Or. On peut le rencontrer également sur *Parmelia omphalodes* ou *P. saxatilis*.



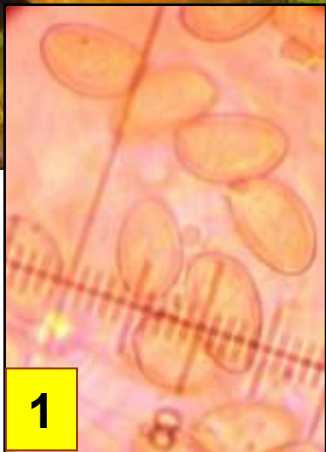




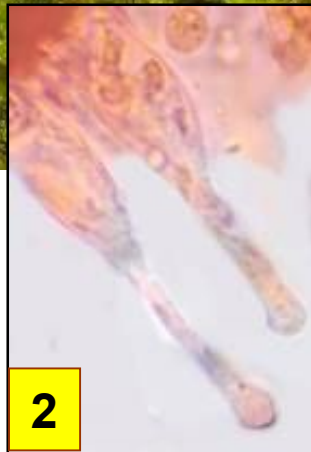
Leg. JCV & det. JCV



Pelouse



1



2

1 : Spores ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, sans pore germinatif, 7-9 x 4,5-6 µm.  
2 : Cheilocystides lagéniformes, ventruës, en partie élargies-capitées, 27-45 x 6-12 µm.



Xérobromion

Chapeau 1,5-4 cm de diamètre, hémisphérique à convexe puis largement convexe à étalé, viscidule à l'humidité, lisse, ridulé à cabossé, soyeux brillant au sec, jaune ocre à jaune brunâtre, avec l'âge, à marge aiguë, unie.

Pelouse calcaire sèche (*Xerobromion*).  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.



Fréquent

► L'*Agrocybe vervacti*, avec son chapeau charnu, peut être confondu avec *Stropharia coronilla* qui diffère par ses lames pourprées, son anneau membraneux et sa sporée brun pourpré foncé à noirâtre. *A. pediades* a des spores bien plus grandes.





Leg. & det. RRx



1



2

1 : Spores ellipsoïdes, lisses, incolores, guttulées, avec une cloison à maturité, et avec parfois des spores secondaires.  
2 : Basides fourchues, à 2 stérigmates, en forme de diapason, non bouclées, 40-50 x 3-4 µm.

Fructification ayant l'aspect d'un petit buisson peu ramifié, peu charnu. De 3 à 10 cm. Très visqueux par temps humide, puis sec, coriace, d'un beau jaune d'oeuf à jaune orangé. Les ramifications se terminent par 2 ou 3 pointes, le pied est absent, indéterminé. Chair coriace, élastique, à odeur et saveur nulles. Ne se consomme pas.

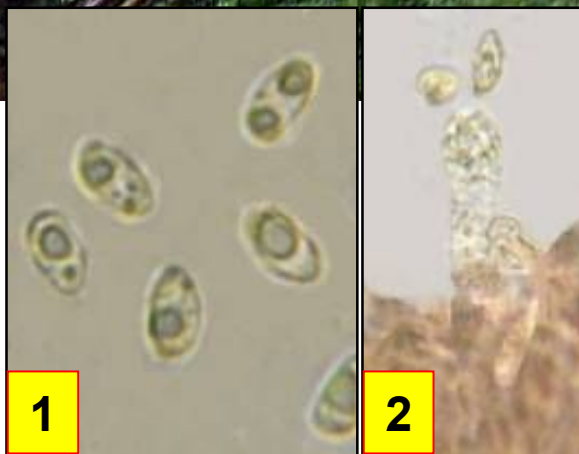
Sur vieille souche pourrie et moussue d'épicéa.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

► La Calocère visqueuse est régulièrement confondue avec les Clavares également en buissons ramifiés, comme par exemple les chevrettes. Mais si sa chair est élastique et difficile à déchirer, celle de ces derniers est délicate et cassante. La détermination ne doit donc pas poser de problème sur le terrain.





Leg. & det. RRx



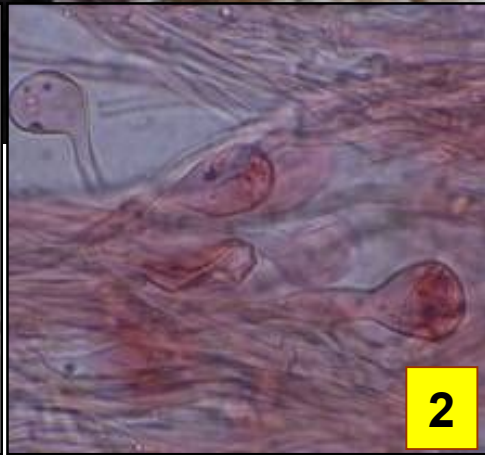
1 : Spores petites, elliptiques, lisses, hyalines, guttulées. 5-6 x 2,5-3 µm. Sporée blanche.  
 2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées, à granulations sidérophiles.

Chapeau brun, ochracé à noirâtre, avec parfois des reflets violets, et plus ou moins veiné. Sipe creux, cortiqué, rigide, subconcolore au chapeau. Les lames d'abord blanches passent au crème. Saveur douce, à peine farineuse; nette odeur de farine, identique à celle du *Calocybe gambosa*.

En troupe, dans la litière moussue d'un groupe d'épicéas.  
 Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 21 novembre 2018.

► Non comestible. Les exemplaires à chapeau brun-gris à brun-noir sont parfois considérés, selon les auteurs, comme espèces à part entière, ou comme variétés ou bien synonymisées : leur microscopie est identique.





1 : Spores 5-10 x 2,5-4  $\mu\text{m}$ , cylindro-elliptiques à cylindrées, non amyloïdes.

2 : Terminaisons vésiculeuses des hyphes du sous-hyménium.

3 : Cystides cylindrées obtuses, 50-80 x 5-8  $\mu\text{m}$ .

Basidiome à bord vite relevé. Face supérieure vaguement zonée, veloutée à strigieuse, grisâtre à beige ochracé. Marge plus pâle, ondulée, lilacine à violette. Hyménophore lisse, violet à rose lilacin ou brunâtre.

Sur tronc mort de feuillu, en bordure du sentier.

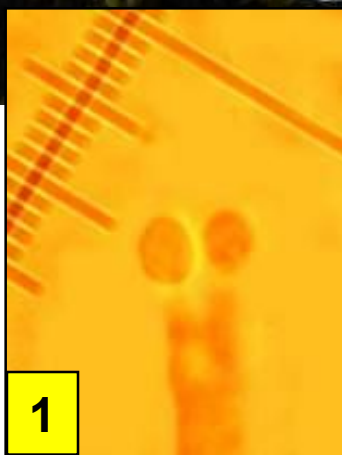
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 26 novembre 2018.

► Espèce assez, saprophyte ou parasite (agent de la maladie du plomb des arbres fruitiers). La présence des terminaisons vésiculeuses des hyphes du sous-hyménium est déterminante pour cette espèce.





Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 4-5,5 x 5-4 µm, elliptiques.

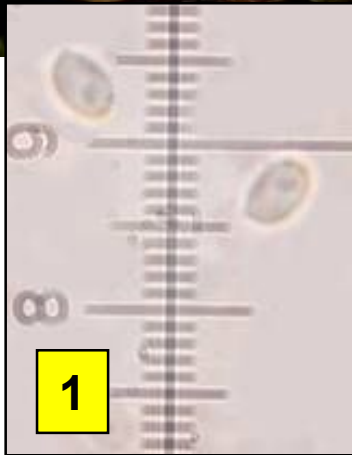
Chapeau 5-10 cm, à peine convexe ou légèrement déprimé, givré de blanc, glabre, légèrement marbré, blanc à beige ochracé pâle. Marge parfois un peu lobée. Lames peu décurrentes ou adnées, serrées, blanches, puis ochracées, enfin beige. Stipe 4-10 x 0,5-1,5 cm, souvent à coton mycélien abondant à la base, blanc. Odeur faible, farineuse.

Sous les résineux, dans les aiguilles, en bordure de forêt.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► *C. phyllophila* fait partie de la famille des clitocybes blancs, section *Candicantes*, caractérisés par une stature moyenne et un chapeau à revêtement blanchâtre, givré, glacé. Parmi eux, de dangereux toxiques. Attention aux confusions avec le Meunier, à lames roses à maturité, à forte odeur de farine fraîche.



Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores 4-5 x 3-5,5 µm, elliptiques.  
2 : Hyphes et basides bouclées.

Chapeau 1-4 cm, plan-convexe ou plat, fortement givré de blanc, marqué de taches ou de zones plus colorées, blanc puis marbré de beige rosâtre à ochracé sale. Lames adnées, assez serrées, blanchâtres puis beige sale. Stipe 2-3 x 0,2-0,5 cm, assez fragile, pruineux, concolore. Odeur un peu farineuse ou spermatique.

Ça et là, dans la pelouse.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

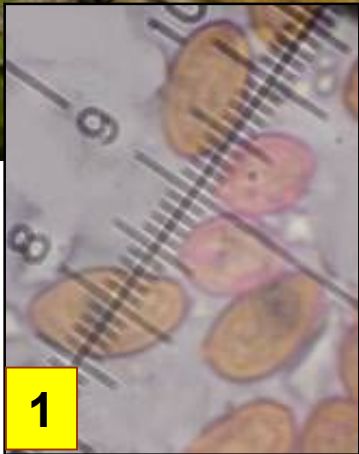
► Chef de file d'un grand groupe de petits clitocybes blancs très toxiques (syndrome muscarinien) dont les caractères essentiels sont la couleur et les lames peu décurrentes, *Clitocybe dealbata* a un givre fugace par taches, alors que *C. candicans*, très proche, a un revêtement blanc pur, glacé et immuable.



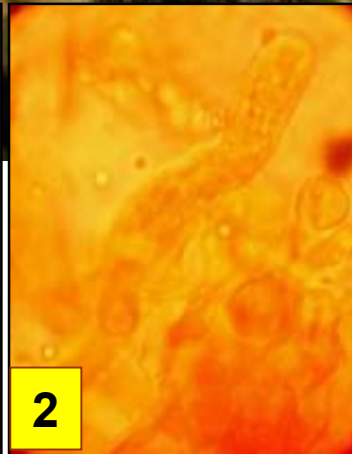




Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores 8-13(14) x 5-8(9)  $\mu\text{m}$ , ovoïdes, lisses, à paroi épaissie, avec et petit appendice hilare et pore germinatif superficiel, de couleur brun jaunâtre.

2 : Basides très longue, étroitement clavées à utrifformes, légèrement renflées à la base, à 4 stérigmates,

Hyménophore lisse à irrégulièrement verruqueux-bosselé, sillonné, plissé, crème blanchâtre au centre au début, puis brun ocre, brun foncé, gris ochracé pâle à brun pourpré, plus foncé avec l'âge; consistance charnue, membraneuse-fibreuse et molle au frais

Sur tronc mort de pin, en bordure du sentier.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 26 novembre 2018.

► Cette espèce lignivore est très semblable, mais moins fréquente que les Mérules. Elle cause des dommages similaires à ceux de *Serpula lacrymans* quand elle infecte les bâtiments. Plusieurs espèces du genre *Coniophora* ont un aspect très semblable. *C. olivacea* diffère par la présence de cystides. *C. arida* a des basidiomes plus minces.



Bois  
mort

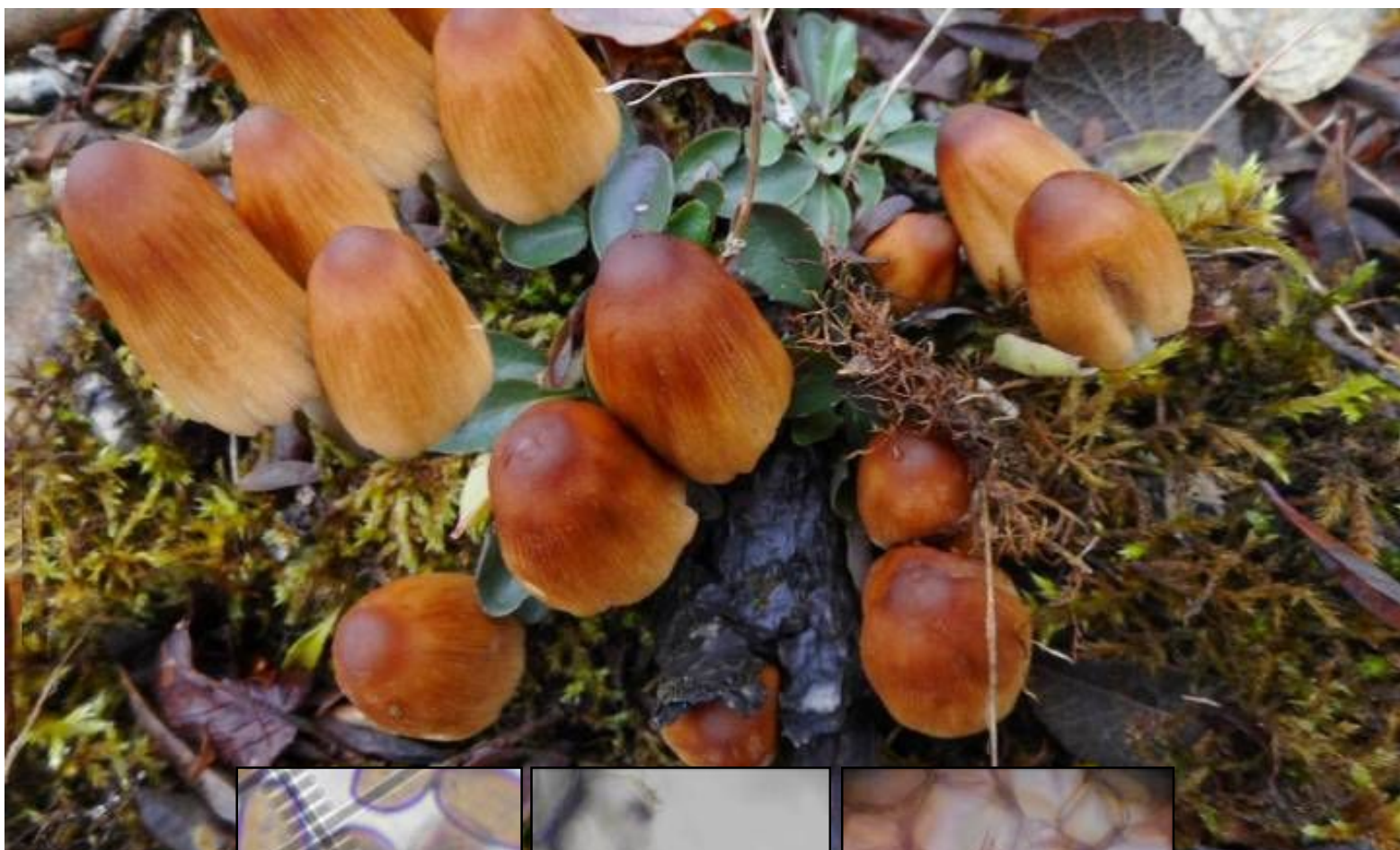


Pins

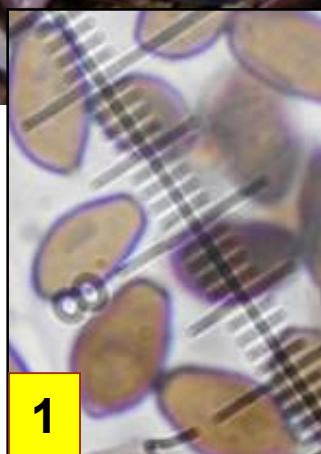


Peu  
fréquent

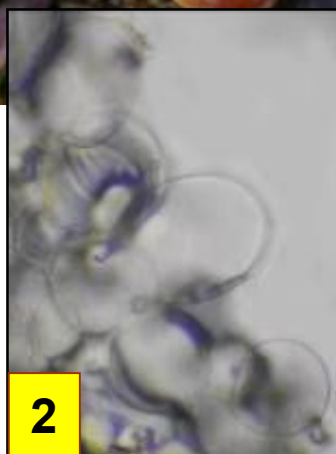




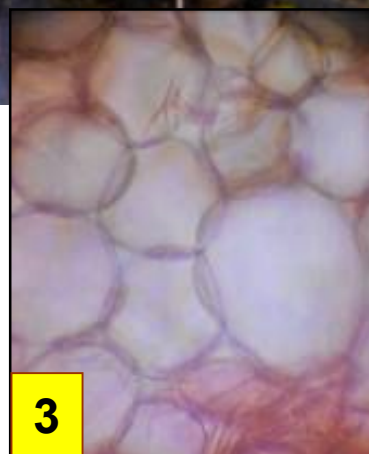
Bois  
mort



1



2



3

1 : Spores 6,5-10 x 4,5-6,5 x 4-5,5  $\mu$ m, mitriformes de face, en amande de profil.

2 : Pleurocystides 70-150 x 40-70  $\mu$ m, largement clavées.

3 : Voile de sphérocytes x 20-75  $\mu$ m, hyalins ou brunâtres, surtout au disque.



Pelouse

Chapeau 1-5 cm, globuleux ou ovoïde puis campanulé ou étalé, brunâtre ocracé à brun fauve, plus sombre au disque, à fins flocons très labiles blancs ou à pointe brunâtre, au moins au disque. Lames étroites, très serrées, gris-brun à noir pourpré.



Fréquent

A la base d'une coupe de feuillus.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2018.

► Espèce courante, type d'un genre complexe dont fait partie *C. truncorum* qui a un chapeau plus tronqué, aplati au disque et des flocons brunâtres au centre, un stipe clavé et des spores plus pâles.

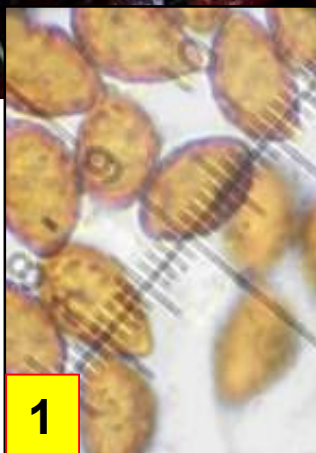




Leg. RRx & det. JCV



Litière



1



2

1 : Spores : 10-11,5 x 6-7,5  $\mu\text{m}$ , amygdaliformes plus ou moins papillées.  
2 : Réaction au KOH rose vif sur le mycélium, banale ailleurs.



Epicéas

Chapeau 4-10 cm, d'abord jaune vif, puis jaune ochracé. Lames plutôt serrées, d'abord bleu lilas très clair, mais vite rouillées par la sporée. Pied 6-9 X 1-2,5 cm, blanchâtre, puis jaune ochracé en vieillissant ; mycélium blanc. Chair blanchâtre. Saveur douce, odeur faible. Potasse : brunâtre sur la cuticule, rose sur le bulbe et le mycélium.

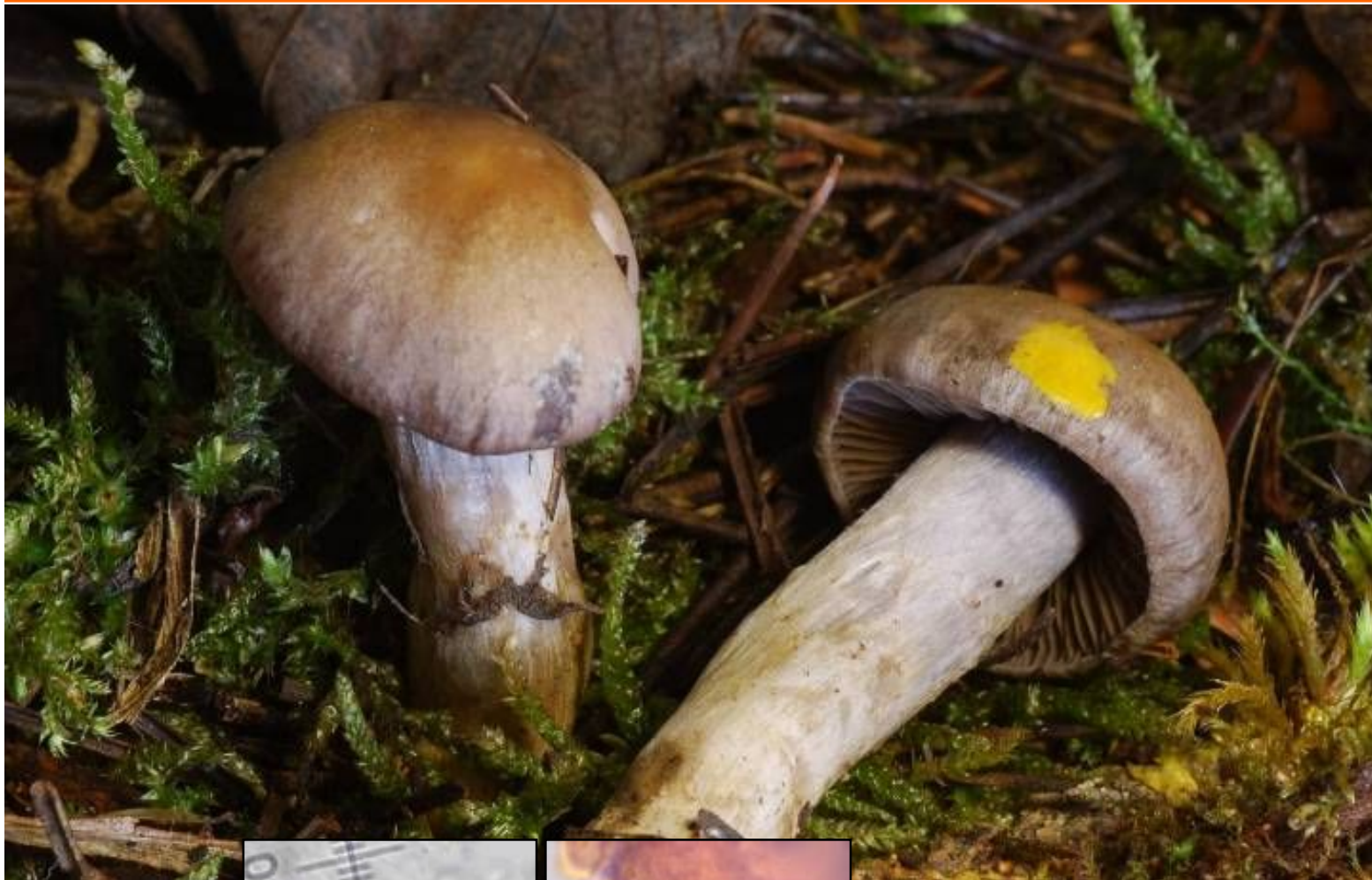


Peu fréquent

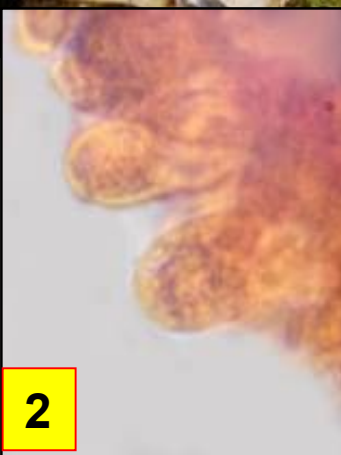
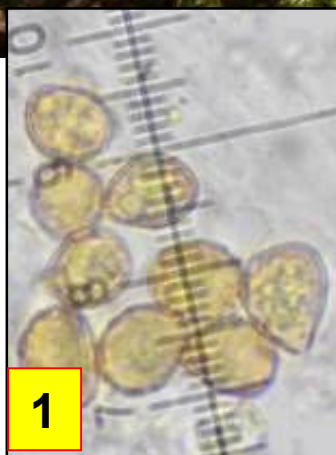
Sous feuillus et pins mêlés, dans la litière.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

► Sous conifères, les cortinaires à chapeau jaune, lames bleues et pied à bulbe marginé ne sont pas très nombreux : *C. barbaricus* ne se distingue guère de *C. barbarorum* que par ses spores plus grandes, de 12-13 x 7-8,5  $\mu\text{m}$ . *C. haasii* à un mycélium jaune vif. *C. piceae* ne présente aucune réaction à la potasse.





Leg. & det. JCV



1 : Spores courtement ovoïdes, subsphériques, fortement verruqueuses, 7-8,5 x 5,5-6,5 µm.  
2 : Cellules d'arête ampullacées, nombreuses.



Chapeau 5-10 cm, convexe puis étalé, un peu hygrophane, marge lobée olivâtre, revêtement peu visqueux, vergeté, brun sale olivacé puis brun ocracé bistré et enfin brun olivâtre un peu glauque. Lames assez serrées, plus ou moins sinueuses, brun fuligineux olivâtre, bistre olivacé sombre. Stipe plein puis creux, fibrilleux et voilé d'une cortine blanc grisâtre, 4-10 x 1-2,5 cm. Saveur fortement amère. Réaction jaune au TL4, grise à la soude.



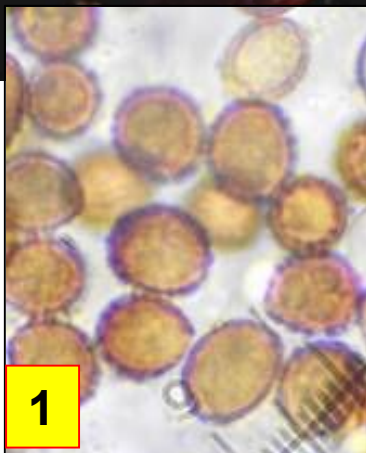
Sous les hêtres, dans la litière.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

► Les lames olive foncé et la cuticule qui réagit en jaune au TL4 caractérisent un petit groupe d'espèces, dont *C. infractus* est le chef de file. *C. obscureo-cyaneus*, gris noirâtre bleuté, très sombre, n'en est peut-être qu'une forme.





Leg.AG & det. JCV



1

1 : Spores 8,5-10 × 6-8 µm, globuleuses ou presque.

Chapeau, 3-8 cm, un peu visqueux par temps humide, mais vite sec et alors micacé, ridé radialement, gris bleuâtre envahi d'ochracé par le centre. Lames bleu lilas puis ochracé rouillé. Pied 4-10 x 0,5-1,5 cm, bleu au sommet, avec des guirlandes très subtiles de voile jaune. Chair blanchâtre, un peu bleutée dans le chapeau. Odeur faible.

Sous feuillus et pins mêlés, dans la litière.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

► Le Cortinaire de Lebreton fait partie du groupe de *C. anomalus* qui en diffère par un chapeau sec, plus pâle (grisâtre ochracé), et un voile très ténu, plutôt blanc. Ces cortinaires très peu visqueux, sont surtout caractérisés par leurs spores, globuleuses ou presque. C'est, même pour un mycologue expérimenté, un groupe difficile.

Litière

Bois mêlés

Peu fréquent



1 : Asques octosporés. Ascospores brunes uniséptées, 9-10 x 3,5-4 µm.

Périthèces globuleux mesurant moins de 100 µm de diamètre, venant en colonies sur les ramifications du thalle, à commencer par la ramification principale, ou alors en amas sur des petites galles (probablement provoquées par un *Biatoropsis*). Pas fréquent.

Sur *Usnea florida* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.

► Ce petit pyrénomycète lichénicole semble bien présent dans le secteur et en particulier dans la Réserve. Pour le dénicher, il faut trouver sa niche écologique : l'*Usneion florido-ceratinae* comme l'appellent les lichénologues. La naturalité du site rend propice sa présence. A noter qu'on peut rencontrer ces minuscules colonies de périthèces sous deux formes, soit en amas sur des pseudo-galles, soit disséminés sur les ramifications du lichen.



Buisson



Lichen



Rare



# ► *Epithamnolia xanthoriae*

599

(Brackel) Diederich & Suija



Leg.AG & det.AG



Buisson



1

1 : Conidies hyalines filiformes, 50-70 x 2-3  $\mu\text{m}$ , 1 (5) septées.



Lichen

Conidiomes superficiels, ne mesurant pas plus de 300  $\mu\text{m}$  de diamètre, blanc translucide à l'intérieur mais à surface extérieure brun clair, devenant brun plus foncé en séchant. Rare.

Sur *Usnea florida* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.

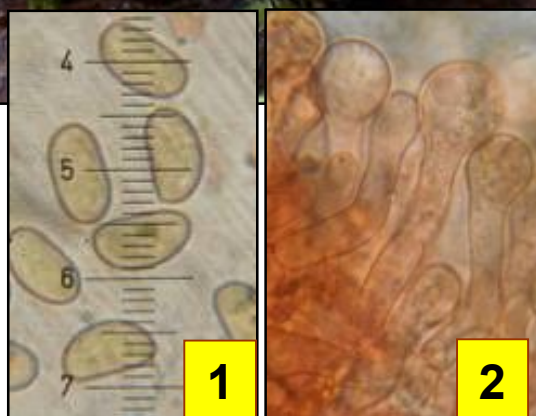


Rare

► *Epithamnolia xanthoriae* est une combinaison récente de *Hainesia xanthoriae* qui avait été trouvé dans la RNR pour la première fois en France en Neudry en 2016. Mais des études moléculaires ont montré que ce lichénicole correspondait à des récoltes trouvées sur d'autres lichens, d'où cette combinaison. Ici il a été trouvé, et c'est une première, sur *Usnea florida*, motivation supplémentaire pour le montrer.



Leg. & det. RRx  
Photo PCy



1 : Spores 7-9,5 x 3-4,5 µm, ellipsoïdes, lisses, hyalines.

2 : Cheilocystides abondantes, fusoïdes, ou en outres, sur l'arête et les faces.

Chapeau visqueux, collant, jaune orangé passant au roux orangé. Lames adnées, peu serrées, blanches puis brun orangé à maturité. Pied velouté, d'abord jaune à base roussâtre devenant brun à brun noir. Vient sur bois de feuillus, d'octobre à avril. Excellent comestible cultivé au Japon.

Sur grosse branche morte tombée de hêtre.  
Aire des Chênaux. Maille 3022D24, le 26 novembre 2018.

► Confusions possibles avec *F. elastica* qui pousse sur saule et tremble, et qui se différencie par des spores + grandes. *F. populnea* avec son pied radicaux s'enfonce dans le bois mort de peuplier. *F. ononidis* fréquente la bugrane épineuse. La Collybie à pied de velours peut être également toute blanche. (var. *lactea*).

Bois mort

Répandu





Leg. RRx & det. JCV.



1

2

3

1 : Spores 11-14 x 5,5-9  $\mu$ m, elliptiques, finement ponctuées, pâles.

2 : Cheilocystides lagéniformes, à col cylindracé, renflé à capité, parfois presque en quille.

3 : Boucles absentes à toutes les cloisons.



Chapeau 1-5 cm, conico-convexe, puis convexe ou mamelonné, hygrophane, longuement strié, fauve roussâtre, puis vite beige à ochracé jaunâtre pâle au sec. Lames adnées, miel jaunâtre. Stipe devenant brunâtre dans les régions inférieures.



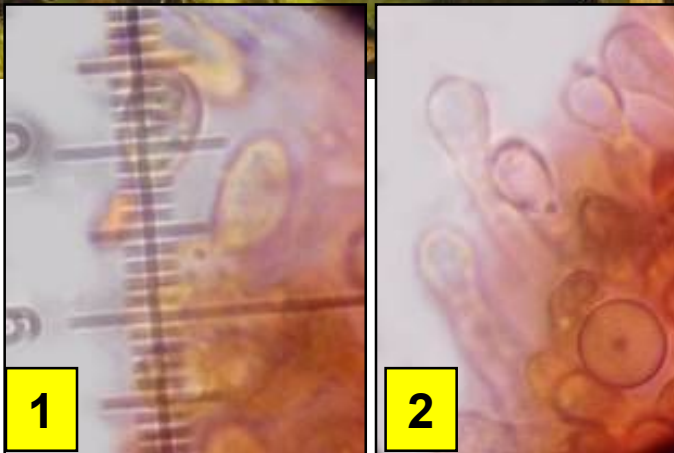
Dans les mousses humides, à terre ou sur les murets.  
Aire de Jouvence, maille 3023D14, le 3 décembre 2018.

► Cette espèce est caractérisée par ses basidiomes jaune ocracé pâle et par ses lames espacées ; d'autre part, ses spores sont grandes et peu verruqueuses, ses cheilocystides et ses caulocystides sont capitées et elle ne possède pas de boucle. Certains auteurs synonymisent *G. clavata* et *G. heterocystis* (espèce américaine).





Leg. JCV & det. JCV



1

2

1 : Spores 7-10 x 4-5,5 µm, elliptiques ou en amande, sublisses, pâles.  
2 : Cheilocystides 40-45 x 6-12 µm, lagéniformes, à col cylindracé, renflé à capité.

Chapeau 0,5-1,5 cm, conico-convexe puis étalé et un peu bossu, hygrophane, longuement strié, miel jaunâtre puis presque blanchâtre au sec. Lames ventrues, miel jaunâtre très pâle puis un peu plus colorées. Stipe 2-4 x 0,1-0,2 cm, fragile, concolore ou presque blanc à la base.

Ça et là, dans la pelouse.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► Espèce courante, assez facile à reconnaître à ses couleurs jaune pâle et à son habitat en pelouses et lieux à graminées. Au microscope, l'absence de boucles et les cheilocystides capitées confirment la détermination.



Xérobromion



Pelouse



Fréquent





1



2



3

Leg. G. Bert & det. JCV

- 1 : Spores :  $8,5-10,5 \times 5,5-7 \mu m$ , amygdaliformes, nettement verruqueuses.  
 2 : Cystides présentes a la fois sur l'arête des lames, sur les faces et le pied, fusoïdes.  
 3 : Basides tetrasporiques.

Chapeau 0,5-2 cm, très strié, glabre (non pruineux, ni pubescent), jaune, jaune roussâtre à roux, crème ochracé en séchant. Lames adnées, jaunâtres, puis rouillées. Pied ochracé brun au sommet, brun rougeâtre en bas.

Ca et là, dans les mousses.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2018.

► *G. vittiformis* se reconnaît à son chapeau glabre (sans aucune cystide), alors que *G. atkinsoniana* (basides bisporiques) et *G. perplexa* (basides tétrasporiques) ont un chapeau finement pubescent avec d'abondantes cystides.





# ► *Gymnopus erythropus*

586

(Pers.) Antonín, Halling & Noordel.



Leg. & det. RRx  
Photo PCy.



1 : Spores 6-8 x 3-4,5 µm. Sporée blanche-crème.

Chapeau 5 cm brun-rouge ou brun-fauve pâliant assez vite en beige. Lames adnées à échancrées, crèmes. Pied 2,5 X 0,2-0,4, brun rouge, + pâle en haut, creux, souvent tordu. Odeur faible, un peu fruitée, puis de chou dans la vétusté. Non comestible.

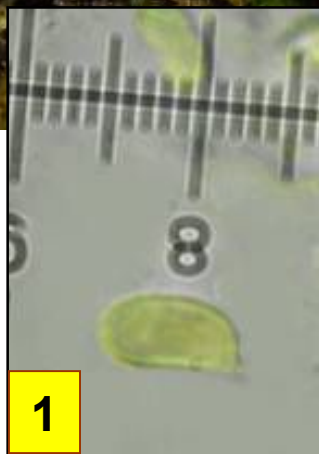
Dans la litière de feuillus mêlés de conifères.

Aire des Chênaux, maille 3022D21, le 26 novembre 2018.

► Cette espèce ressemble un peu à la Collybie du chêne, mais s'en diffère par un pied brun-rouge typique et souvent tordu. *Gymnopus aquosus* a la base de son pied quelque peu obèse. *Gymnopus ocior* possède un chapeau ambré et des cordons mycéliens blancs à saumonés.







Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores 6,5-8 (9) X 4-4,8 µm, cylindracées à elliptiques, parfois un peu réniformes.  
 2 : Cheilocystides 15-28 X 4-9 µm, un peu lécythiformes, rarement ramifiées, terminées par une boule de mucus (gliosphex).  
 3 : Cystides métuloïdes 40-75 X 10-14 µm, fusiformes et incrustées au sommet.

Chapeau 0,8-1,3 cm, hygrophane, gris à brunâtre olive, surmonté d'une pellicule gélatineuse; lames plus ou moins espacées (5 à 13 grandes lames), blanches à jaune pâle, ne noircissant pas; pied nul ou très réduit. Saveur fortement farineuse. Odeur farineuse.

Sur tronc mort de pin, en bordure du sentier.  
 Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 26 novembre 2018.

► *H. grisea* est une rare espèce caractérisée par son chapeau grisâtre réniforme, ses lames espacées, son cutis avec un pigment incrustant zébrant, ses basides tétrasporiques. *H. fluxilis* se différencie par ses basides bisporiques, et ses cheilos un peu plus grandes et plus ramifiées.





Leg. AG & det. AG



Ecorce



1

1 : Ascospores 3-septées, bicolores, brunes au centre et hyalines aux extrémités, oblongues, 18-25 x 7-9  $\mu$ m.



Chêne

Périthèces hystéroïdes noirs longitudinalement striés, ressemblants souvent à de petits grains de café, mesurant jusqu'à un millimètre de long pour 0,5 mm de large, isolés ou en groupes denses, surtout présents dans les failles de l'écorce. Fréquent.

Sur branche de chêne tombée, au pied des falaises.  
Combe Saint-Fol, maille 3023B43, le 15 novembre 2018.



Fréquent

► *Hysterium pulicare* est immanquable sur écorce de gros chêne. On peut le rencontrer sur d'autres feuillus à écorce rugueuse. Il peut se reconnaître par sa forme très variable, les ascomes hystéroïdes pouvant être souvent plus haut que longs, voire donnant l'impression d'être stipité. Pour le différencier d'*Hysterium angustatum*, il faudra avoir recours à la microscopie. Sur chêne, il est souvent accompagné de *Navicella pileata* et d'*Acrocordia gemmata*.





Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 5-8 x 5-4,5 µm, elliptiques, très subtilement aspérulées à sublisses.



Hêtraie



Litière

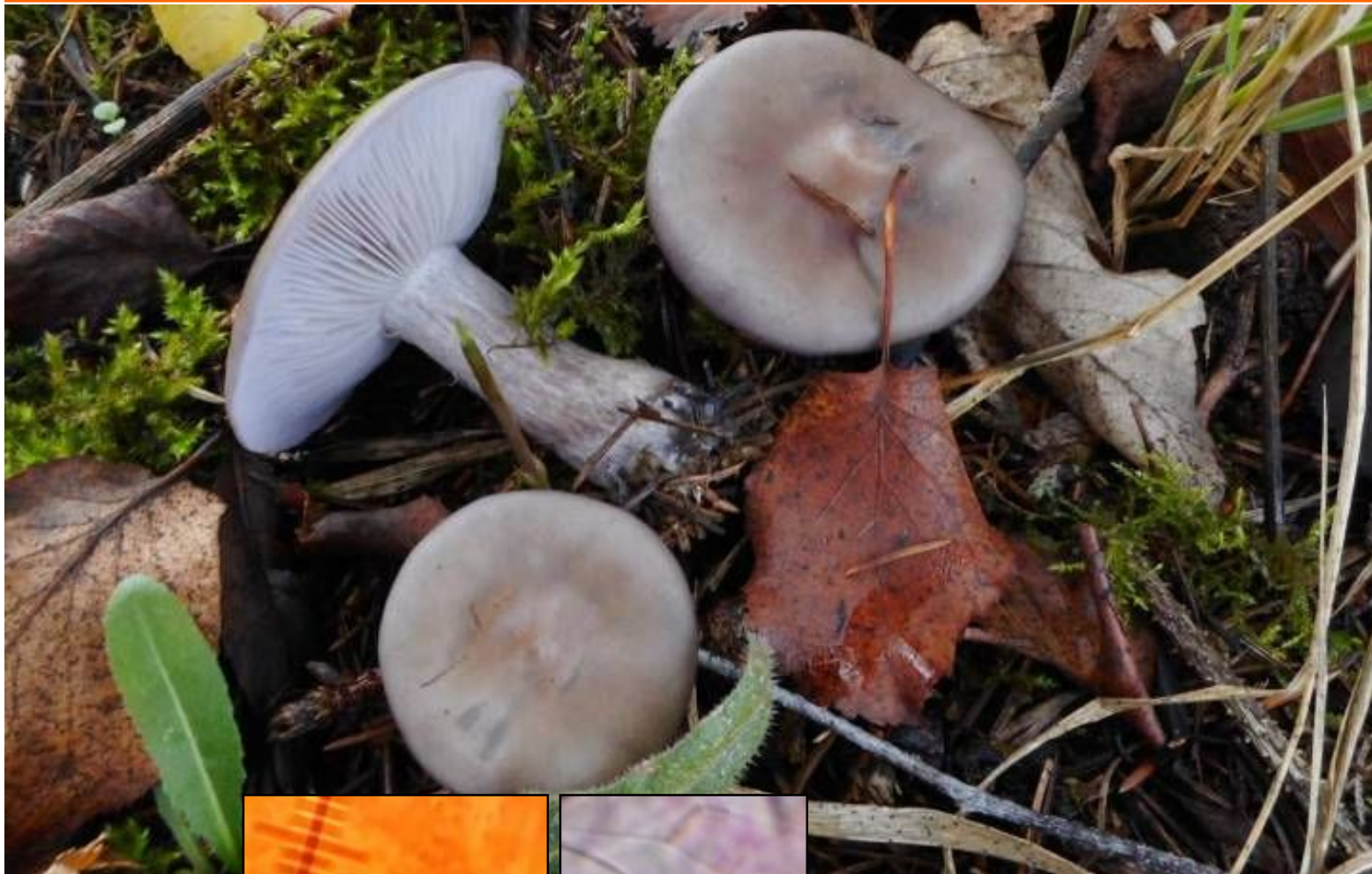


Fréquent

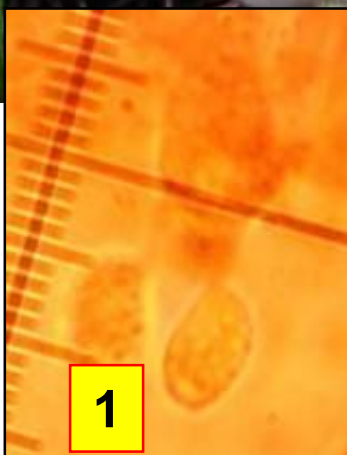
Chapeau 5-12 cm, convexe puis plat ou un peu déprimé, pruineux, presque blanchâtre mais à reflets bleutés ou lilacins. Lames adnées échancrées, assez serrées, séparables de la chair, crème rosâtre. Stipe 5-8 x 1-2 cm, très pruineux, concolore.

Dans la litière, parmi les feuilles mortes de hêtre.  
Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 15 novembre 2018.

► Espèce vaiseemblablement confondue par les mycophages avec le Pied bleu (*Lepista nuda*) mais heureusement tout aussi comestible bien que l'odeur aromatique, à composante herbacée ou fleurie puisse rebuter certains.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores elliptiques finement verruqueuses, 7-9 x 4-5 µm.  
2 : Boucles présentes.

Chapeau 10-12 cm, charnu, convexe puis plat et un peu creusé, lisse, marge épaisse, violet, brun lilas à brun violacé pouvant pâlir à rose violacé. Lames échancrées, lilas puis ocre violacé. Stipe fibrilleux non ou peu pruineux, 5-10 x 1-2 cm, violacé, mycélium violet. Chair violette au moins en surface, odeur de vitamine B1 un peu fruitée.

Dans les bois feuillus alentours.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► Le Pied bleu est une espèce courante d'apparition souvent tardive. C'est un comestible réputé, dont la saveur trop forte peut rebuter, avec parfois des intolérances individuelles. *L. personata* (le pied violet) à chapeau beige grisâtre et au stipe seul lilas violacé, fibrilleux, est plus héliophile et également très recherché.

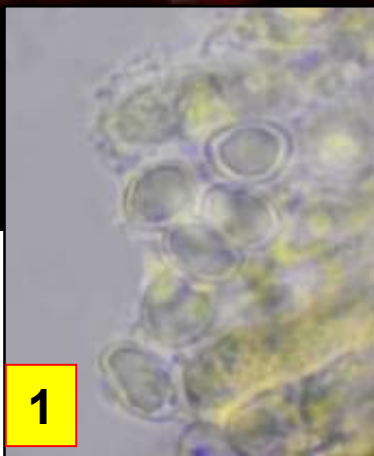




# ► *Leucogyrophana pseudomollusca*

562

(Parmasto) Parmasto



Leg. & det. RRx



Bois

1

2

1 : Spores 6-7,5 x 4-5  $\mu\text{m}$ , elliptiques, lisses, à paroi épaisse, faiblement jaunes. Non ou peu dextrinoïdes.

2 : Hyphes à paroi mince, parfois incrustées, larges de 3-5  $\mu\text{m}$ , cloisonnées et bouclées.

Fructification résupinée, lâchement adhérente, molle, s'étalant en ligne sur de grandes surface. Face hyméniale méruloïde, plissée ou irpicoïde, orange vif à jaune orangé. Marge blanche, ouateuse, frangée.



Épicéas

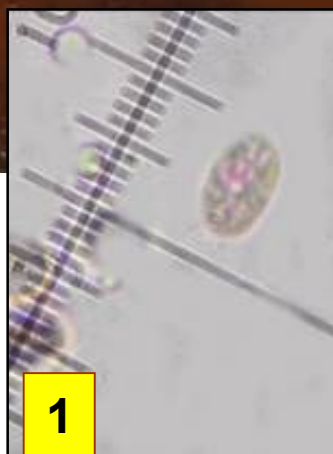


Rare

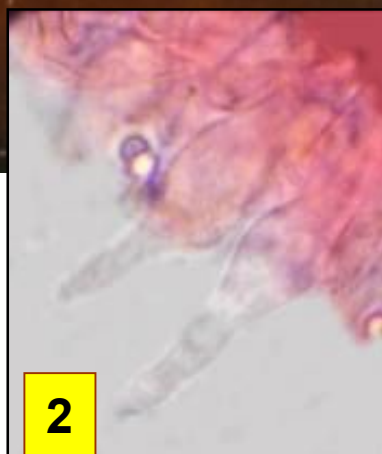
Face infère et latérale d'un tronc pourrissant d'épicéa tombé.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 21 novembre 2018.

► Peut se confondre avec *Leucogyrophana romelli* qui possède des spores plus petites, fortement dextrinoïdes. Le microscope s'avère donc indispensable. *Leucogyrophana mollusca* et *L. pseudomollusca* (nom prioritaire) sont aujourd'hui synonymisés. Non comestible.

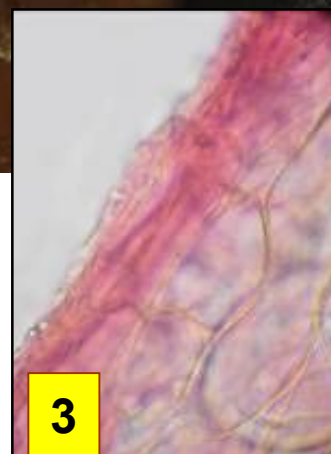




1



2



3



Feuillus



Litière



Fréquent

1 : Spores 8,5-11 x 4,5-6, 5  $\mu$ m, larmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystides 25-80 x 5-20  $\mu$ m, cylindro-lagéniformes ou fusiformes, à col atténué obtus.

3 : Revêtement piléique en cutis mince, à hyphes x 2-5  $\mu$ m, diverticulés.

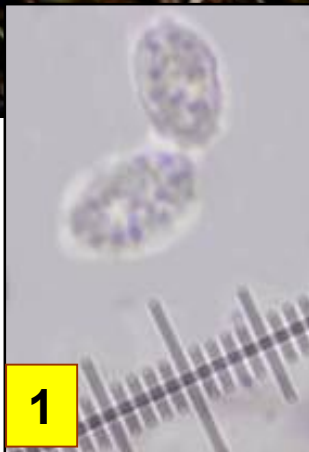
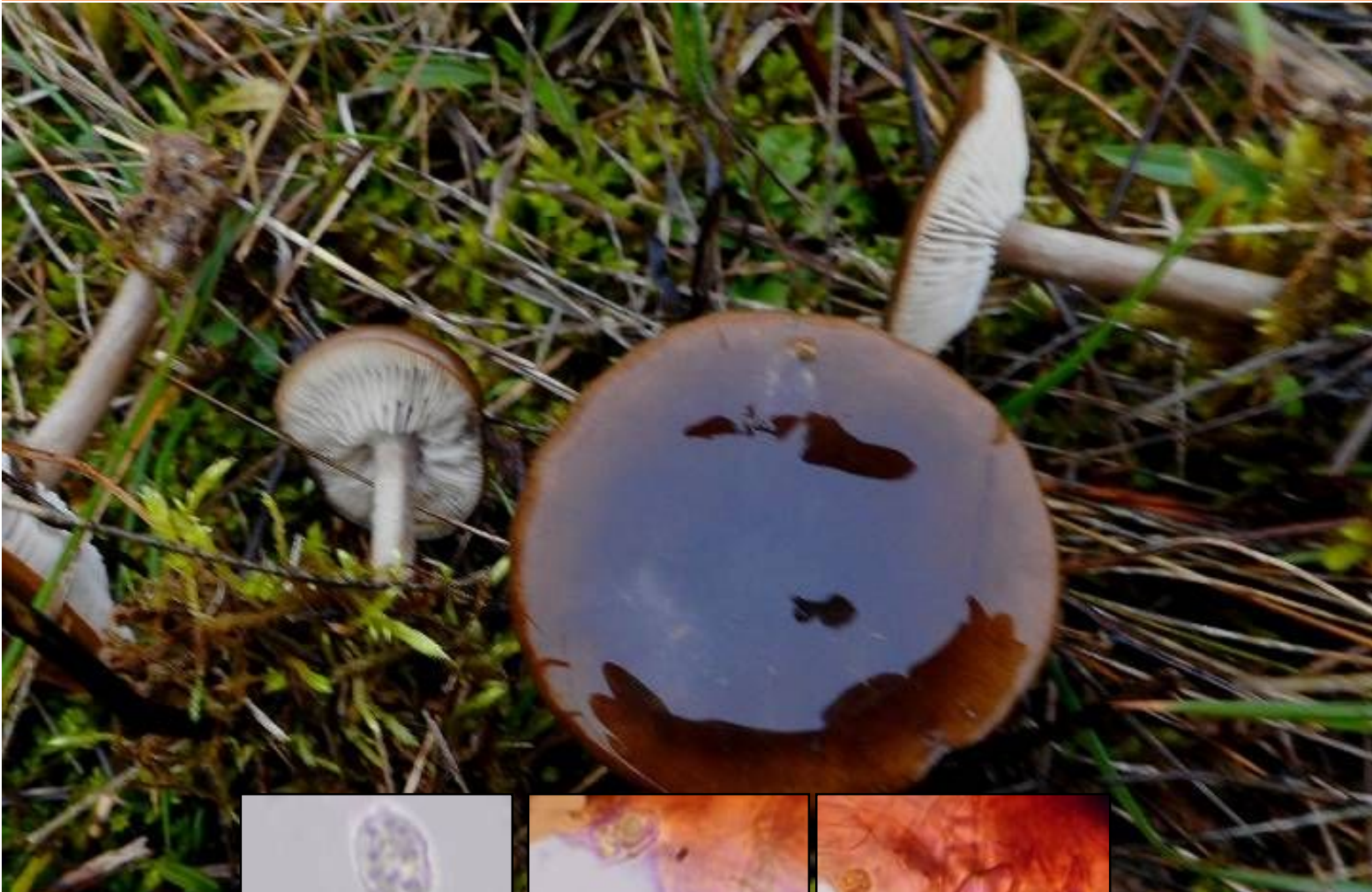
Chapeau 0,5-2 cm, conique à presque plat ou mamelonné, gris brunâtre, souvent plus sombre au disque et dans les stries marginales. Lames adnées, assez peu serrées, blanchâtres puis grisâtres à maturité.

Dans la litière, sur les feuille morte de hêtre.

Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 15 novembre 2018.

► L'odeur alcaline ou nitreuse (rappelant exactement les pétales de coquelicot froissés) aiguille déjà, sur le terrain, vers cette espèce. *Mycena stipata*, qui est souvent un peu plus sombre, cespiteuse et lignicole sur conifères, peut prêter à confusion.





Leg & det. JCV



- 1 : Spores 8-9,5 x 4,5-5  $\mu$ m, à verrues cristulées.  
2 : Pleuro- et cheilocystides fusi-lagéniformes 45-70 x 12-15  $\mu$ m.  
3 : Caulocystides sommitales mêlées à des poils clavés.



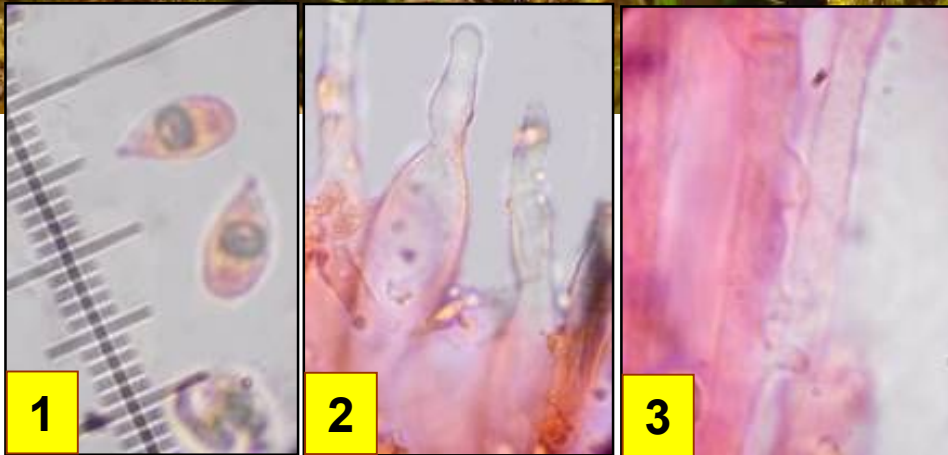
Chapeau 3-4 cm, plus ou moins mamelonné, glabre, bistre noir sauf la marginelle qui reste blanchâtre. Lames blanc pur ou carné avec l'âge, contrastant avec la couleur du chapeau. Stipe gris sombre bistré.



Ca et là, dans les herbes.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2018.

► *Melanoleuca macrocystidié* de couleur foncée et de stature petite (Section *Oreinae* Singer). Chapeau et stipe subconcolores, lames blanches; cystides fusi-lagéniformes mènent à l'identification.





Leg & det. JCV



Pelouse

1

2

3

- 1 : Spores elliptiques ou en pépin, 8-10,5 x 5-6,5  $\mu\text{m}$ ,  
2 : Cheilocystides fusiformes à ventrues, lisses.  
3 : Hyphes du stipe et du revêtement piléique diverticulées.



Xérobromion

Chapeau 1-3 cm, hémisphérique ou convexe largement mamelonné, hygrophane, longuement strié, revêtement pruineux, brun noirâtre puis gris brun foncé. Lames peu serrées, ventrues ascendantes, typiquement brun grisâtre assez sombre. Stipe fragile lisse, base fibrillée de blanc, 3-7 x 0,1-0,2, grisâtre, brun grisâtre sombre en bas. Odeur raphanoïde, non nitreuse.

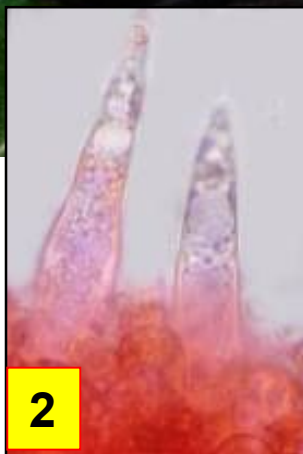


Fréquent

Ca et là, dans les herbes.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 5 décembre 2018.

► Les lames grises du « Mycène gris foncé » constituent un caractère frappant pour cette espèce facile à reconnaître sur le terrain. Odeur légèrement raphanoïde.





Leg. & det. JCV



1

2

3

1 : Spores 10-14,5 x 5-6,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques larmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystides abondantes, cylindracées ou fusiformes à lagéniformes, parfois à sommet papillé ou à diverticules épais.

3. Pleurocystides cylindracées, émergentes.



Chapeau 0,5-2 cm, campanulé puis lisse à ridulé, typiquement brunâtre assez chaud, ou plus clair, assombri au disque. Marge assez longuement striée. Lames étroitement adnées, assez serrées, pâles. Stipe 4-8 x 0,1-0,3 cm, fragile, laissant s'écouler un lait blanc à la cassure, beige grisâtre, souvent plus pâle que le chapeau, parfois poilu à la base.

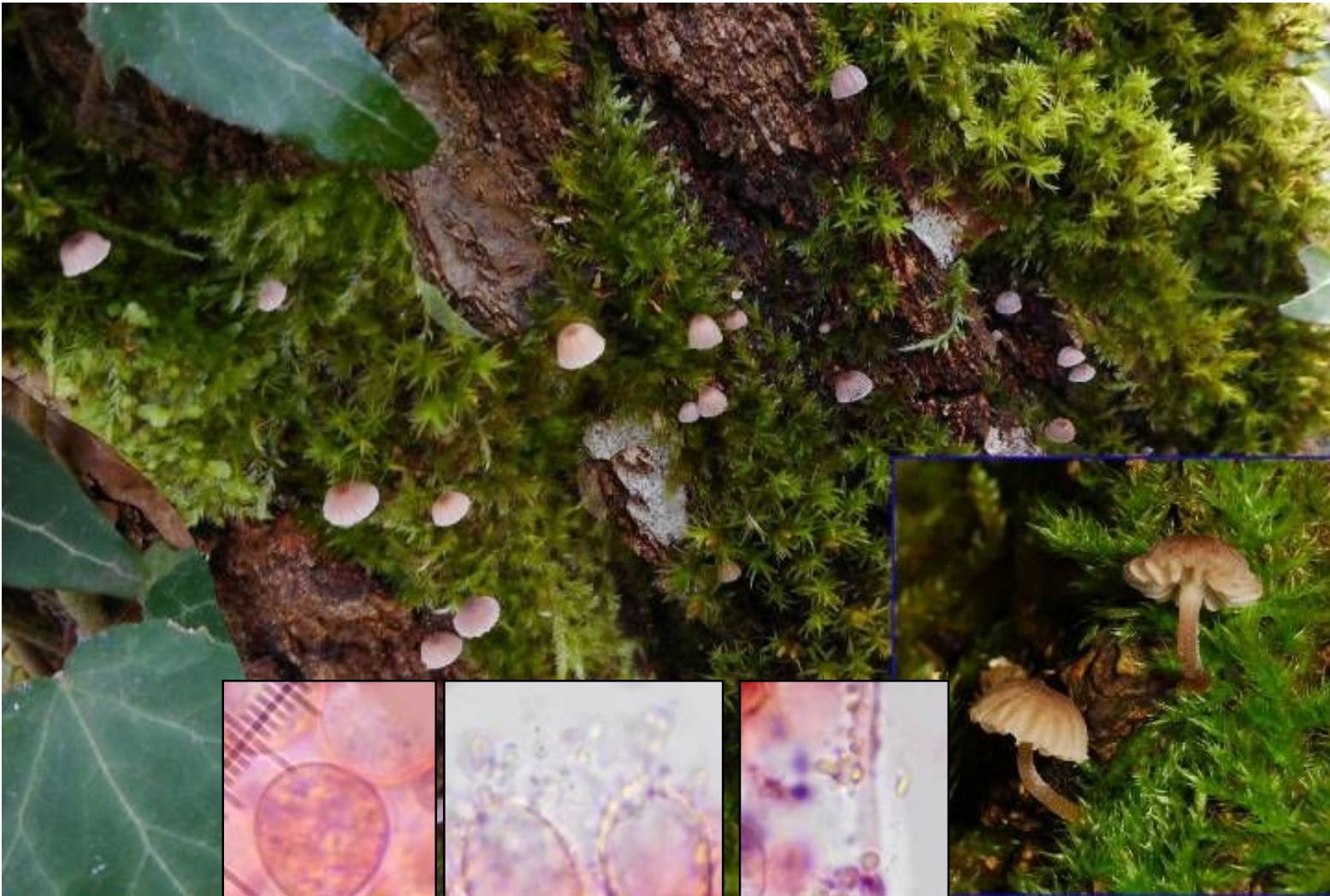
Sur une branche morte de feuillu.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 26 novembre 2018.

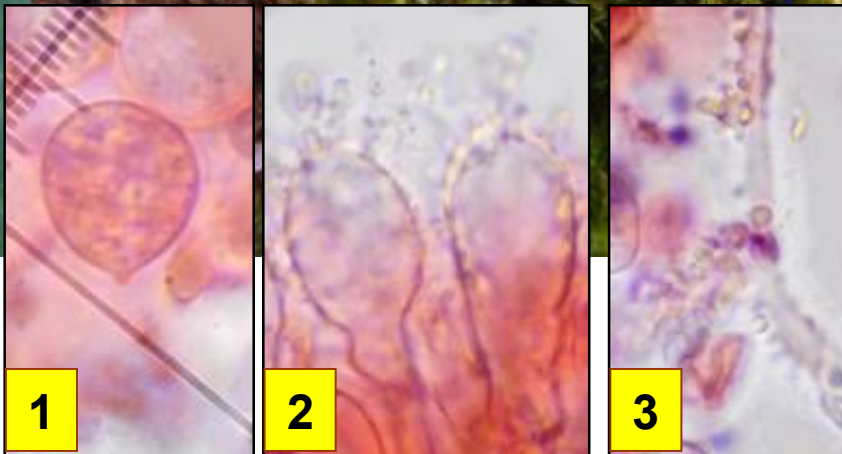


► Cette mycène est facile à reconnaître : lorsque l'on casse le pied avec précaution quelques gouttes de lait blanc apparaissent. Les couleurs de *C. galopus* sont plutôt variables d'une récolte à l'autre: la var. *candida* est toute blanche, la var. *leucogala* est au contraire noirâtre.





Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores x 9-12  $\mu\text{m}$ , sphériques ou ellipsoïdes sublarmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystides 20-40 x 5-15  $\mu\text{m}$ , cylindro-clavées à clavées, portant des excroissances filiformes plus ou moins tortueuses.

3 : Revêtement du stipe à hyphes terminales longues (20-80  $\mu\text{m}$ ), les extrémités clavées ou renflées, les digitations peu denses, plus ou moins filiformes.

Chapeau 4-8 mm, globuleux puis en cloche, strié, ptuineux, brun rougeâtre, parfois pâle ou aussi plus violacé. Lames subdécurrentes espacées, beige rosâtre. Stipe 5-15 x 0,5-1 mm, courbé, concolore ou plus sombre puis pâlissant.

Dans la mousse à la base des feuillus.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► Distinguer *M. meliigena* de *M. pseudocorticola* n'est pas toujours chose aisée car en vieillissant ils deviennent tous les deux plus ou moins bruns. Jeunes, bien bleus, c'est *M. pseudocorticola*; brun-vineux c'est *M. meliigena*. Un bon critère microscopique pour les distinguer est la longueur des caulocystides: < 30  $\mu$  pour *M. pseudocorticola*, > 35  $\mu$  pour *M. Meliigena*.





Forme alba

Leg. & det. RRx



1

2

1 : Spores 7-8 x 3,5-4-5 µm, elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, amyloïdes.  
2 : Cheilocystides fusiformes ou ventrues à large col obtus.

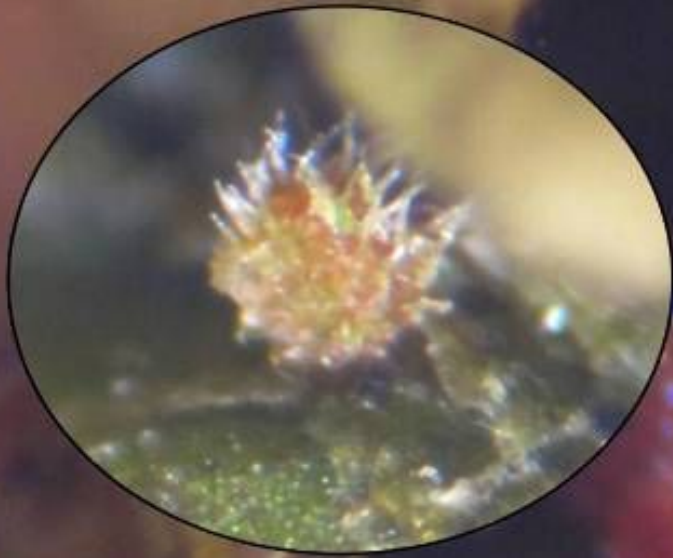
Chapeau à bord strié, lilas rose typique, un peu bleuté, mais très variable en couleurs. Lames blanches à gris lilas pâle. Pied concolore au chapeau. L'odeur forte de radis, typique de sa chair, suffit à orienter la détermination.

En forêt, dans la litière de conifères mêlés de feuillus.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 26 novembre 2018.

► L'espèce est très variable de couleurs et de nombreuses formes ont été créées. Il est facile de la confondre avec *Mycena pelianthina*, différenciée par ses arêtes de lames pourpres noires. *Mycena diosma* s'en distingue par son odeur bien particulière de fleur puis de tabac. Mais attention aux confusions avec le *Laccaria amethyste*, à odeur nulle, qui lui est comestible alors que la *Mycène pure* est très toxique.







Leg.AG & det.AG



Forêt

1

1 : Ascospores ellipsoïdes hyalines verruculeuses ,  
40-50 x 10-13 µm



Hépatique

Périthèces subglobuleux, mesurant environ 300 µm de diamètre pour 250 µm de haut, orange, superficiel sur les feuilles de l'hépatique, couverts de longs poils hyalins. Rare.

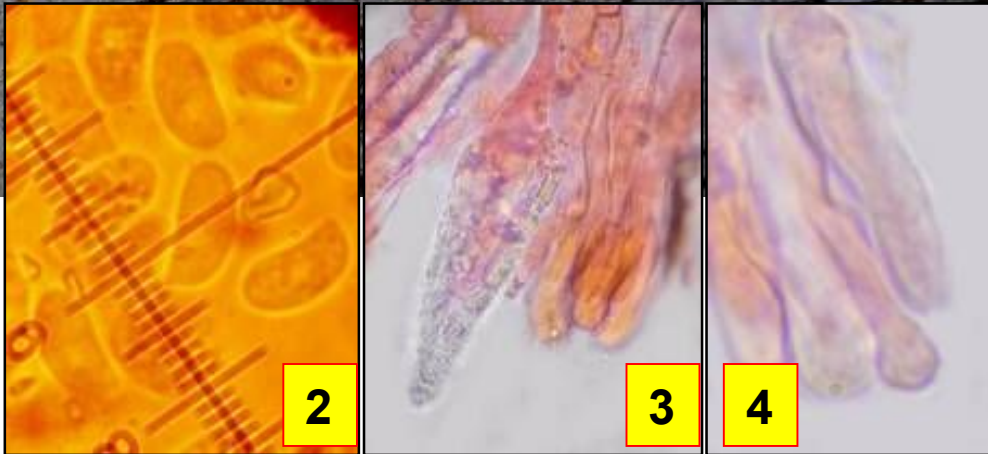
Sur *Radula complanata*, sur une branchette de noisetier.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.



Rare

► Champignon hépaticole aussi rare que discret, il ne s'agit que la seconde observation en Côte-d'Or. Dans le même genre, on rencontre relativement fréquemment *Octosporella erythro stigma* sur une autre hépatique, *Frullania dilatata*, plus rouge.





Leg. & det. JCV



Bois  
mort



Feuillus



Rare

1 : *Clitopilus daamsii* (Fiche 119) poussent sur d'autres champignons, comme ici sur *Peniophorella pubera*.

2 : Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, guttulées ou à contenu granuleux, 8-9 x 3,5-4,5.

3 : Lamprocystides nombreuses, étroitement fusiformes, à parois épaisses, densément incrustées, 80-100 x 10-17 µm.

4 : Quelques leptocystides capitées s'observent sur cette récolte.

Fructification entièrement resupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements minces, membraneux de plusieurs centimètres de diamètre. Surface lisse, mate, blanche à crème-ocracé. Marge indéterminée. Consistance membraneuse, céracée, molle.

Sur une branche morte de feuillu, en bordure de forêt.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► *Peniophorella pubera* est variable, surtout en ce qui concerne les cystides. Les longues lamprocystides incrustées et les boucles au niveau des hyphes sont constantes; mais les leptocystides ainsi que les sphérocytes ne s'observent que rarement dans certaines collections.





1 : Asques octosporés bituniques. Ascospores triseptées, hyalines à gris très pâle, 12-15 x 4-5 µm.



Buisson



Lichen



Rare

Périthèces croissant en grand nombre, globuleux, de 70 à 120 µm de diamètre, immergés dans le thalle mort dans l'évernie, ne laissant poindre en surface de celui-ci qu'un minuscule petit ostiole noir. Rare.

Sur *Evernia prunastri* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.

► Espèce connue en Côte-d'Or depuis 2010, elle n'a été créée qu'en 2014. Malgré tout, ses observations restent rares, il s'agit de la première dans la Réserve. Il faut dire que ce pyrénomycète est minuscule, immergé dans le thalle du lichen le plus courant que peu de personnes regardent de près. Il faut d'ailleurs un examen microscopique pour le déterminer. D'autres espèces du genre existent mais sur d'autres lichens, et sur *Evernia prunastri*, très peu de champignons lichénicoles peuvent se rencontrer.





Leg. JCV & det.JCV



1

2

3

- 1 : Spores ovales, largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 5,9-7,2 x 4,6-5,6 µm.  
 2 : Cheilocystides lisses, clavées, 80 × 15 µm.  
 3 : Caulocystides du sommet du pied 20-45x10-15 µm, en partie à parois épaisses.



Chapeau 3-15 mm, conique campanulé; surface lisse, finement pruineuse, presque entièrement striée par transparence en période humide, blanchâtre à crème, centre jaunâtre; marge denticulée. Lames larges, blanches; sublibres, veinées; Pied 15-25x0,5-1 mm, cylindrique, blanc translucide, finement poudré sur toute sa longueur.

Sur une branche morte, moussue, de feuillu.  
 Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 26 novembre 2018.



► *Phloeomana minutula* [= *Mycena olida*] appartient à la section *Adonidae* à cause de sa venue sur écorces, de ses spores non amyloïdes et de ses basidiomes blancs; elle est bien caractérisée par ses cheilocystides et caulocystides lisses clavées à fusiformes ventrues.





Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores 8,5-10,5 X 4-5,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques, non amyloïdes, issues de basides bisporiques.  
 2 : Cheilocystides 15-45 x 5-8  $\mu\text{m}$ , cylindracées à sublagéniformes tortueuses.  
 3 : Revêtement piléique en cutis, à hyphes x 2-5  $\mu\text{m}$ , à excroissances digitiformes.



Chapeau 0,4-1 cm, conico-campanulé, lisse ou ridulé vers le disque, gris-brun, plus pâle à la marge qui est striée. Lames arquées décurrentes, blanchâtres.



Sur l'écorce d'un feuillu (hêtre).  
 Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 15 novembre 2018.

► Ce minuscule et fragile *Mycena* que des études récentes ont rebaptisé en *Phloeomana* pousse sur l'écorce de divers feuillus : sa petitesse, son pied poudré, ses lames arquées-décurrentes et ses basides bisporiques le caractérisent assez bien.





Leg. & det. RRx



Bois  
mort

- 1 : Spores largement ellipsoïdales, lisses, hyalines, guttulées, gris rose, 6,5-9 X 4,5-6,5  $\mu$ m.  
 2 : Cheilocystides, à parois épaisses, ornées de crochets.  
 3 : Hyphes de la cuticule à cloisons dépourvues de boucles.



Feuillus

Chapeau 2-15 cm de diamètre, campanulé puis convexe. Surface lisse, soyeuse mate, squamuleuse au disque, brun ocre foncé à brun rouge noir. Lames libres, serrées, blanches puis gris-rose. Stipe 5-15 x 0,5-3 cm, cylindrique, cassant, plein, à fibrilles longitudinales noires sur fond blanc. Odeur raphanoïde.

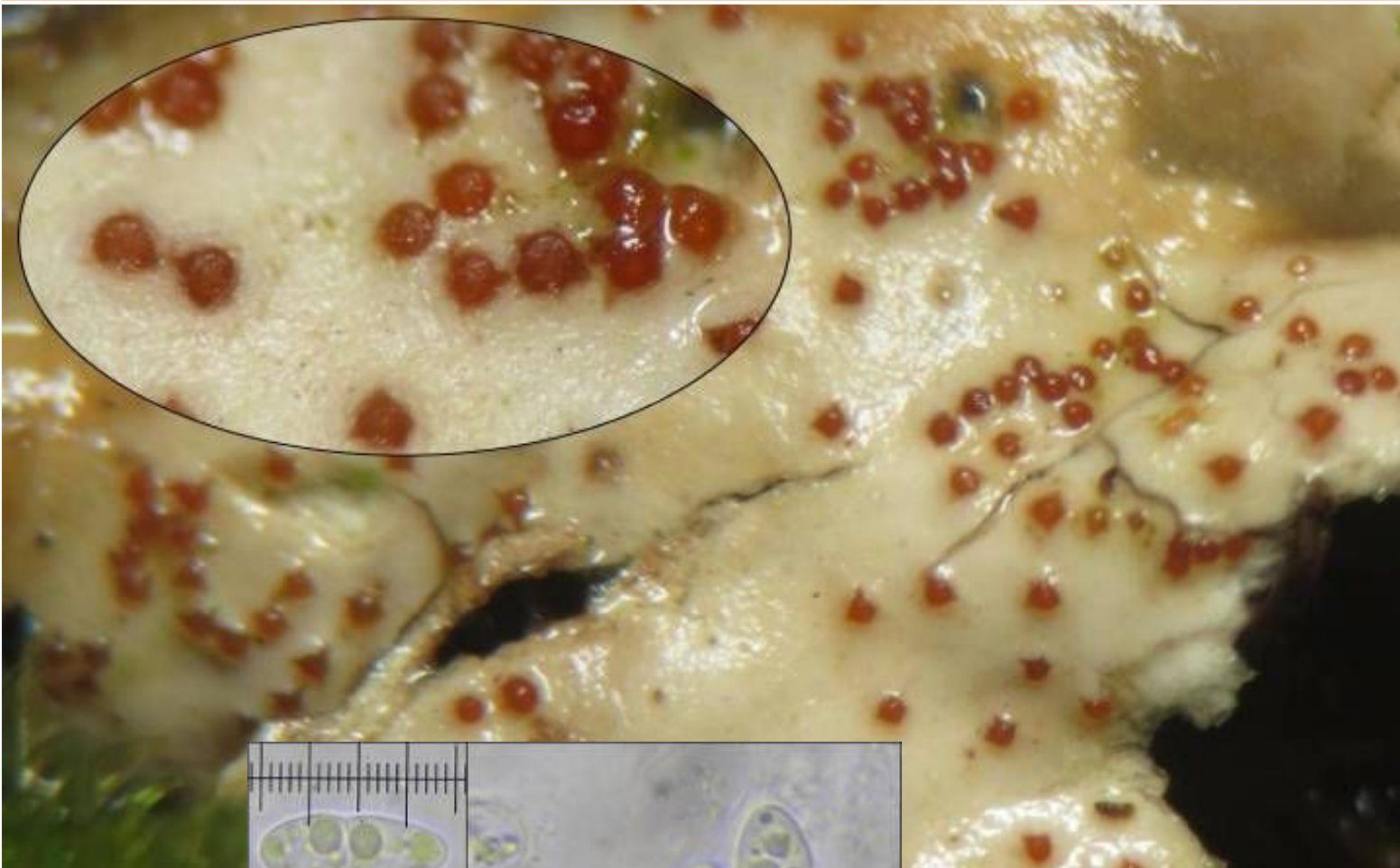
Sur une souche morte de feuillu.  
 Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 26 novembre 2018.



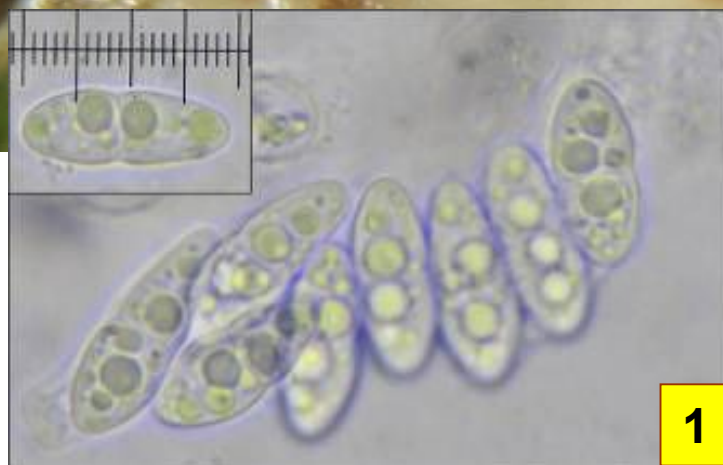
Fréquent

► *Pluteus brunneoradiatus* lui ressemble, mais son chapeau est plus brun foncé par des fibrilles radiales brun sombre. Chair à odeur de « linge mouillé », cystides jusqu'à 80-120  $\mu$ m et boucles nulles dans le suprapellis mais présentes aux basides ou aux hyphes hyméniales la différencie. *P. pouzzarianus*, sosie difficile à distinguer, nécessite un microscope pour observer la présence de boucles aux hyphes de la cuticule.





Leg. AG & det. AG



1

1 : Asquesoctosporés unituniqués. Ascospores hyalines uniseptées 17-25 x 7-8  $\mu\text{m}$ , unisériées obliquement dans l'asque.

Périthèces globuleux, immergés dans le thalle du lichen, trouvant celui-ci avec sont ostiole, mesurant moins de 300  $\mu\text{m}$  de diamètre, orange vif, munis de poils hyalins sur la partie supérieure nécrosant le thalle faisant apparaître des zones blanches dépassant le centimètre . Peu fréquent.

Sur *Peltigera membranacea*, sur une branche tombée moussue. La Côte au Cimetière, maille 3022B43, le 29 novembre 2018.

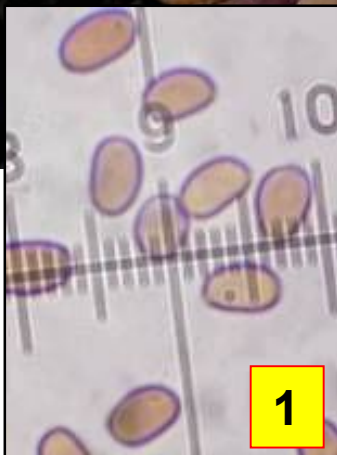
► Champignon lichénicole facile à repérer. Il nécrose et blanchit les thalles vert-brun de différentes peltigères laissant apparaître de petits points oranges (périthèces de ce champignon). Un autre *Pronectria* peltigéricole lui ressemble comme un sosie, *Pronectria robergei*, qui ne diffère que par des caractères microscopiques. *P. erythrinella* n'est pas rare dans le site du Val-Suzon ; on compte d'autres observations en combe au Prêtre ou dans le Val-Courbe. Le même jour il a été observé également au nord de Val-Suzon au niveau du ruisseau.

Branches moussues

Lichen

Peu fréquent





Leg. & det. JCV



Bois mort



Feuillus



Rare

1 : Spores petites, 5-6 x 3-4  $\mu\text{m}$ , elliptiques à un peu en haricot de profil, à pore germinatif assez visible.

2 : Pleurocystides utriformes à fusoïdes, à sommet souvent prolongé par un rostre plus ou moins cylindrique.

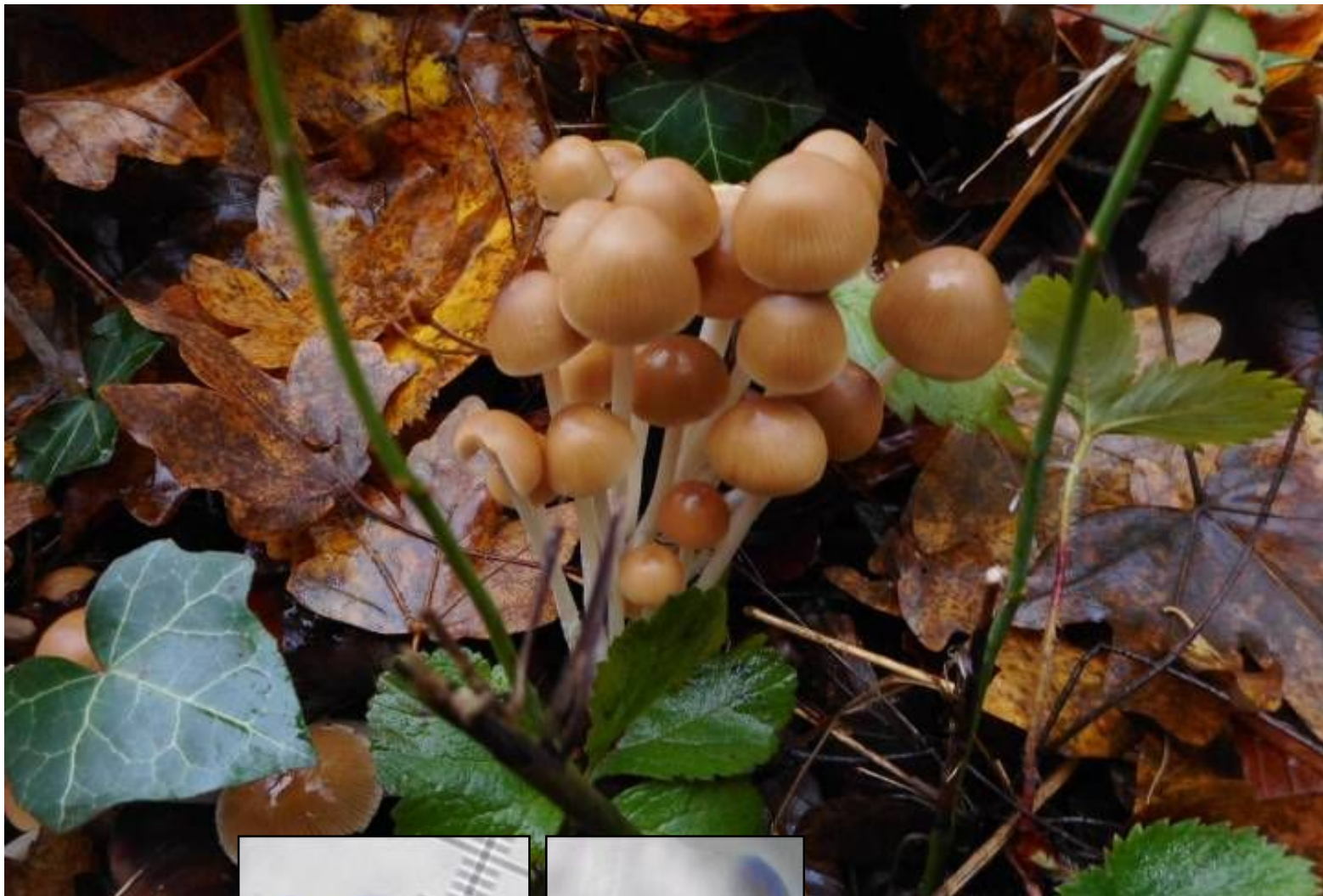
3 : Cheilocystides utriformes à fusoïdes mêlées à des cellules sphéropédunculées.

Chapeau 1-4 cm, hygrophane et très strié, souvent ridé, brun roussâtre, à voile très tenu ou inexistant. Lames adnées-échancrées, brunes. Pied: 3-6 x 0,1-0,5 cm, blanc puis ochracé. Saveur douce, odeur en général faible.

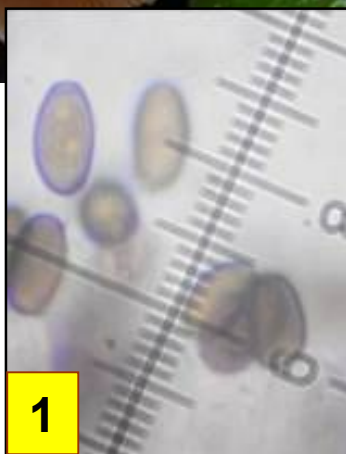
Sur une branche morte de feuillu, en bordure de forêt.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► *P. laevissima* ressemble beaucoup à *P. piluliformis* mais son chapeau est moins hygrophane, moins charnu et beaucoup plus strié, son voile inexistant ou presque, et ses cystides faciales ont le sommet prolongé par un petit rostre.





Leg. JCV & det. JCV



Feuillus



Litière



Fréquent

1 : Spores elliptiques, pore et appendice hilaire petits, 7-8,5 x 3,5-4,5 µm.

2 : Cheilocystides lagéniformes avec un col assez long contenant un mucus bleuissant dans l'ammoniaque.

Chapeau 2-4 cm, plan-conique, hygrophane, marge striée, ocracé jaunâtre, brun pâle, le centre restant ocracé jaunâtre pâle. Lames adnexées, serrées, ventrues, beige grisâtre puis brun pourpre foncé, arêtes finement givrées, blanchâtres.

Dans la litière, parmi les feuilles mortes.

Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 15 novembre 2018.

► Cette psathyrelle, avec ses stipes élancés, fragiles, issus d'une même pseudorrhize radicante qui forme un « tronc » creux, est facilement identifiable. *P. piluliformis* a un chapeau plus foncé et pousse directement sur bois pourri.

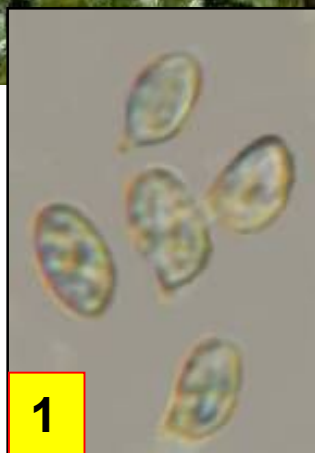




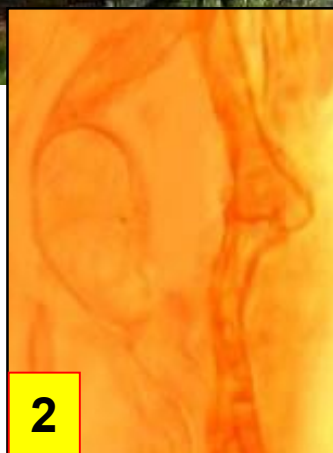
Leg. & det. RRx



Humus



1



2

1 : Spores 5-7 x 5-4,5  $\mu$  m, elliptiques, finement verruculeuses ou presque échinulées.

2 : Hyphes à paroi mince, parfois enflées aux cloisons jusqu'à 15  $\mu$ m. cloisonnées, bouclées.



Conifères

Fructification issue d'une base, radicante, avec en bas des rhizomorphes blancs et dans la partie haute des ramifications aux extrémités fourchues, divisées plusieurs fois et terminées par des pointes en forme d'épines, blanches à beige rosâtre ou brunâtre pâle. Chair élastique, légèrement amarescente et à odeur anisée. En relation avec du bois mort enfoui.

En forêt, dans la mousse des conifères.

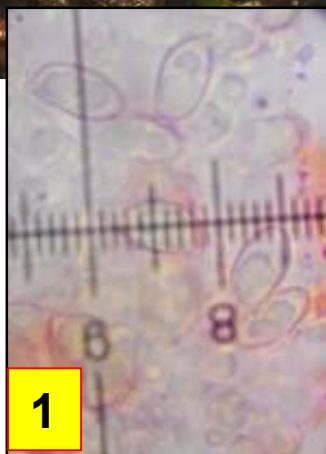
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 26 novembre 2018.



Peu fréquent

► Cette espèce peut avoir des ressemblances avec *Ramaria stricta* par ses rhizomorphes blancs et son odeur légèrement anisée. Mais *Ramaria gracilis*, blanche, se distingue des autres ramaires montrant, en général, des couleurs jaunes.





1



2

Leg. & det. JCV

Bois mort

1 : Spores 7-10 x 4-5  $\mu\text{m}$ , largement elliptiques, faiblement verruqueuses, verrues dispersées ou à peine reliées.  
2 : Réaction au KOH rose vif sur le mycélium, banale ailleurs.  
2 : Basides 25-40 x 7-10  $\mu\text{m}$ , cylindro-clavées.

Hêtre

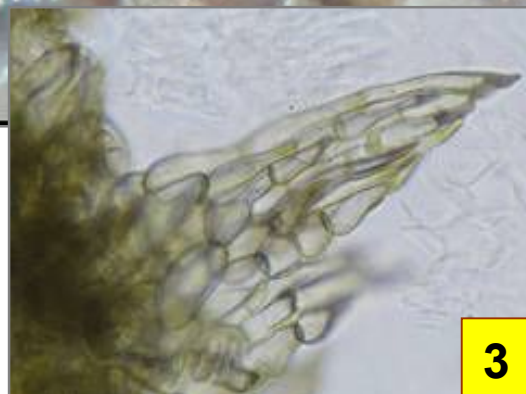
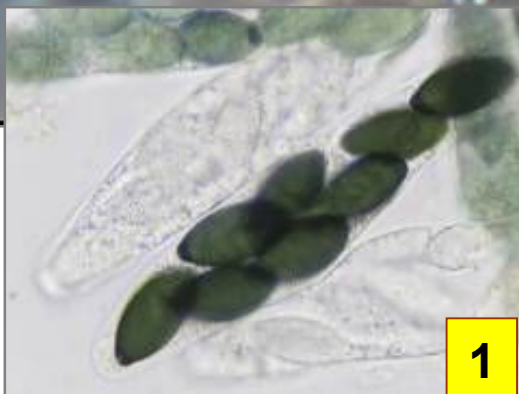
Fructification coralloïde naissant d'une base commune en forme de racine, ocre jaune à fauve clair. Tronc 10-40(-60) x 5-10 mm, basalement atténué et garni de nombreux rhizomorphes blancs et denses, ocracé terne à brunâtre terne cannelle, carnés à vineux, devenant bruns à vineux à la manipulation ou aux blessures. Extrémités pointues souvent allongées et parallèles, de jaunâtre à jaune verdâtre, puis crème ou brunâtre rosâtre ou jaune soufre.

Greffée sur branche morte de feuillus.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

Fréquent

► Comestibilité : *Ramaria stricta* doit être délaissée car elle est responsable de troubles digestifs. Elle peut être confondue avec la ramaire dorée (*Ramaria aurea*), comestible, la ramaire jaune (*Ramaria flava*), comestible, la ramaire en forme de chou fleur (*Ramaria botrytis*), comestible, la ramaire jolie (*Ramaria formosa*), toxique, la ramaire pâle (*Ramaria pallida*), toxique.





Leg. AG & det. AG

Prairie  
Sentier

- 1 : Asques cylindriques, clavés, munis d'un pédicelle agglomérés par la base, comprenant 8 ascospores en général bisériées.
- 2 : Spore constituée d'une cellule brune elliptique, 26-29,5 x 12,5-16, 5 µm, munies d'un pédicelle hyalin mesurant 6-10 x 2-3 µm.
- 3 : Poils, brun clair, s'agglutinant en amas pyramidaux, septés, étranglés aux cloisons, pouvant atteindre 120 µm de longueur.

Crottin

Périthèces subglobuleux à conico-pyriformes, brun clair, à sommet plus foncé en raison de la présence de poils, pouvant mesurer jusqu'à 1 mm de haut pour 0,4 mm de diamètre. Croissent en colonies, immergés, érompents à superficiels sur les excréments de toutes sortes d'excréments comme ici sur crottin d'équidés. Fréquent.

Dans le sentier montant la combe.  
Combe Saint-Fol, maille 3023B43, le 15 novembre 2018.

Fréquent

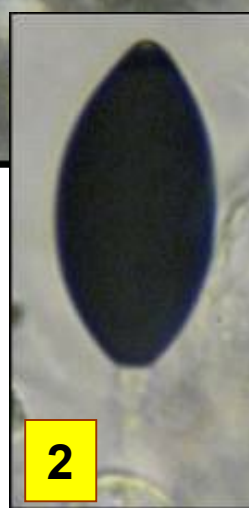
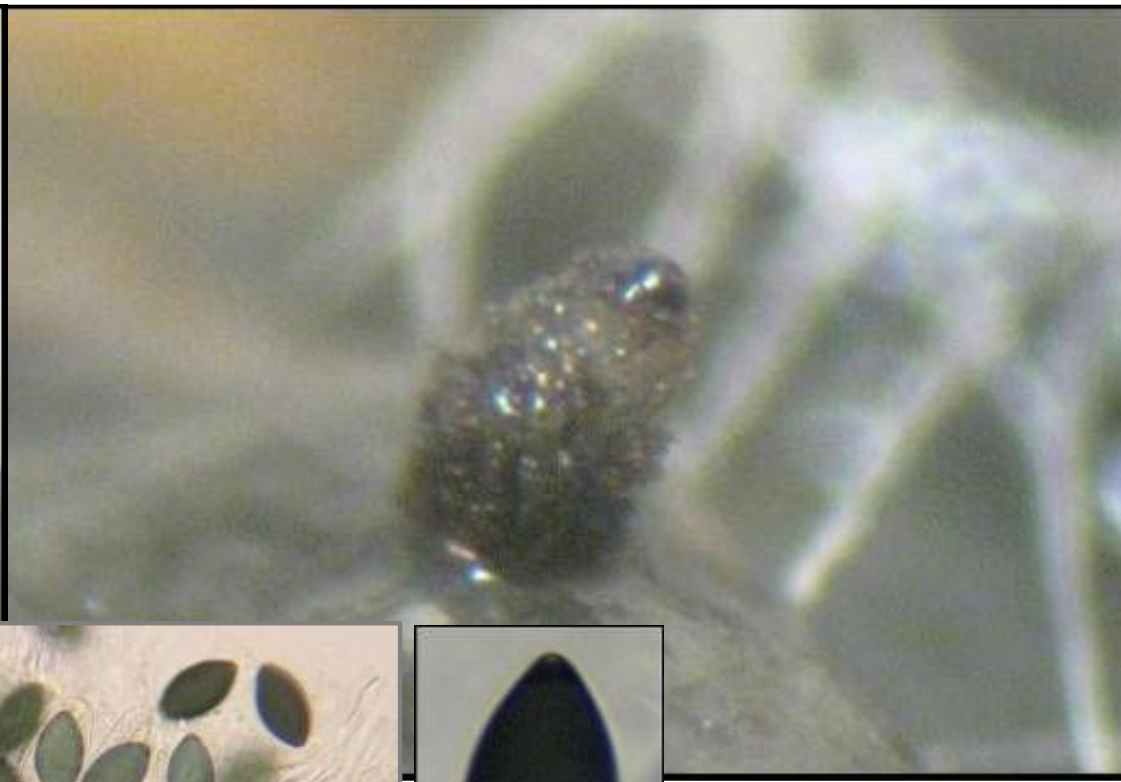
► Sur crottin de cheval ou autres excréments, ce pyrénomycète est très fréquent. Cependant un nombre incalculable d'autres champignons de même taille, dont plusieurs ressemblants du même genre, peuvent se rencontrer voire cohabiter. Une étude microscopique s'avère donc indispensable. Déjà observé en RNR, en combe au Prêtre (2014).



# ► *Schizothecium tetrasporum*

555

(G. Winter) N. Lundq.



Leg. AG & det. AG



1 : Asques cylindroclavés, contenant 4 ascospores unisériées.

2 : Spore constituée d'une cellule brune elliptique, 20-22 x 13-14, 5 µm, munie d'un pédicelle hyalin mesurant 8-12 x 1,5-2 µm.

Périthèces subglobuleux à conico-pyriformes, brun clair, à sommet plus foncé en raison de la présence de poils, pouvant mesurer jusqu'à 0,8 mm de haut pour 0,4 mm de diamètre. Croissent en colonies, immergés, érompents à superficiels sur plusieurs types d'excréments mais surtout sur crottes de lapin ou comme ici sur crottin d'équidés. Pas rare.

Dans le sentier montant la combe.

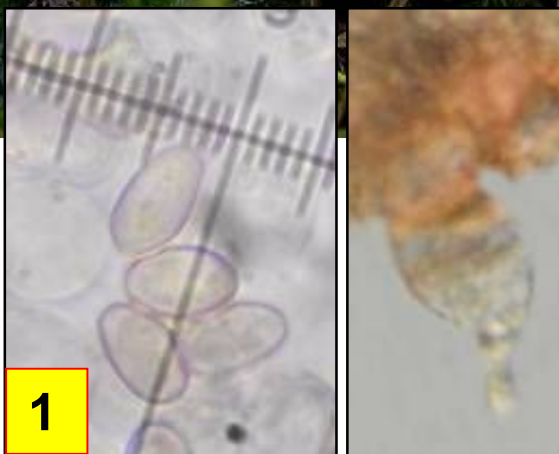
Combe Saint-Fol, maille 3023B43, le 15 novembre 2018.

► Sur crottin de cheval ou autres excréments, ce pyrénomycète est moins fréquent que *Schizothecium conicum*. Pour l'identifier, on n'essaiera pas d'observer des différences au niveau macroscopique, c'est quasiment impossible même à la loupe binoculaire, mais on mènera une étude microscopique. Un des critères déterminants, comme son nom l'indique, est le nombre de spores par asque. Attention, les pyrénomycètes coprophiles peuvent cohabiter sur le même excrément. Déjà observé dans la RNR, en combe Michelet le 14-1-2016 sur crotte de lapin.





Leg. & det. RRx. Photo T. Dinot



1

1 : Spores elliptiques, 7-9 x 4-5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Chrysocystides fusiformes à lagéniformes et ventrues, sommet étiré, 30-55 x 10-15  $\mu\text{m}$ .

Chapeau au diamètre de 5-8 cm, visqueux, convexe et ensuite plat, mais obtusément mamelonné. D'abord bleu vert foncé, il se décolore en bleu vert pâle  $\pm$  jaunâtre. La marge est longtemps appendiculée de nombreux flocons blancs, englués dans le mucus. Les lames, d'abord blanc-rosé passent au gris violacé; leurs arêtes sont givrées de blanc. Le pied, orné de squamules fibreuses blanches, montre un anneau membraneux bien formé mais fragile, blanc bleuté.

Dans la litière de conifères mêlés de feuillus.  
Aire des Chênaux. Maille 3022D24, le 26 novembre 2018.

► La Strophaire vert de gris peut-être confondue avec la Strophaire bleue (*S. cyanea* = *S. caerulea*), mais cette dernière en diffère par son anneau à peine marqué, son voile moins abondant et l'arête des lames de la même couleur que les faces (poils d'arête absents).

Débris  
ligneux

Bois  
mêlés

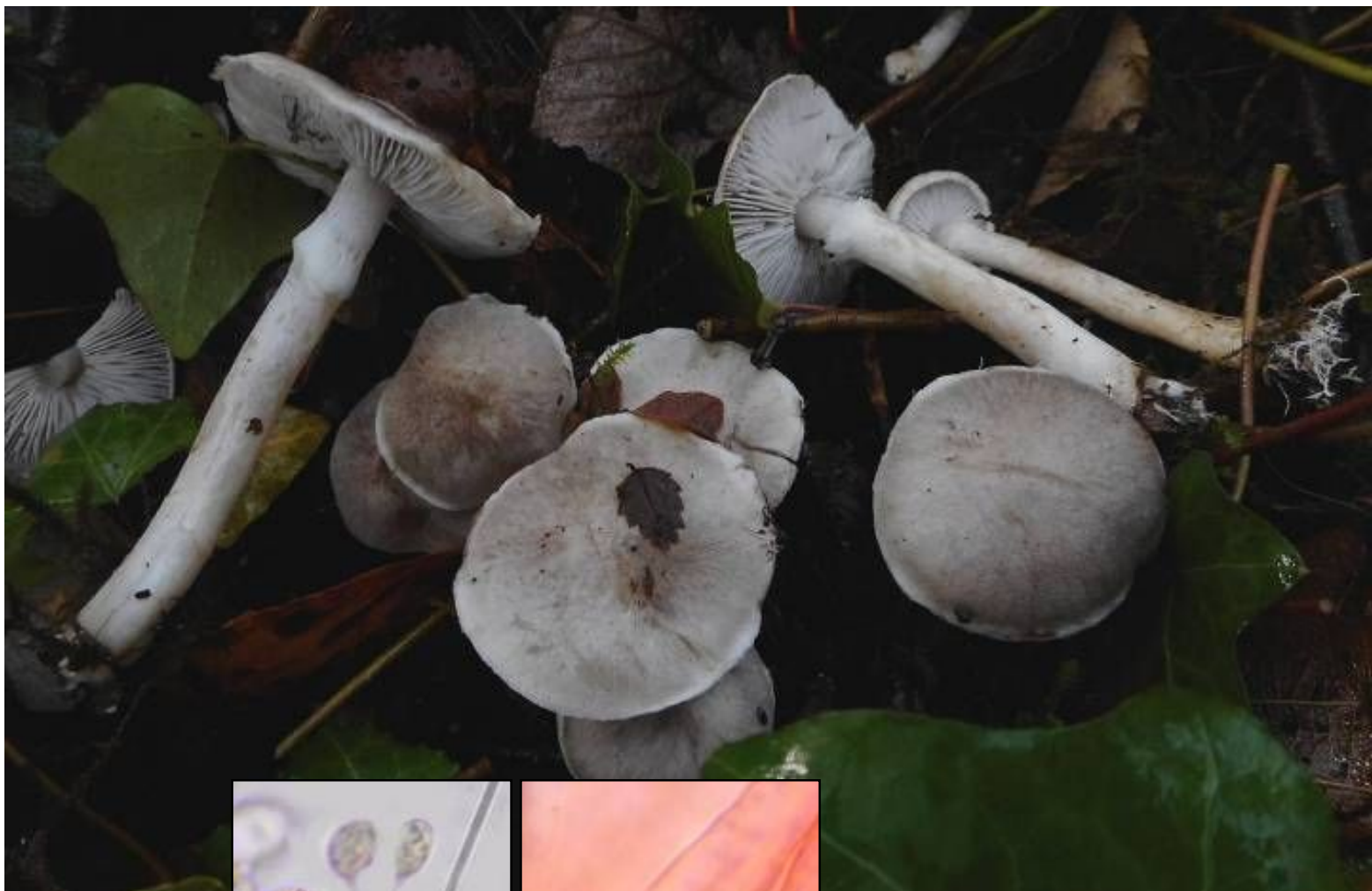
Fréquent



# ► *Tricholoma cingulatum*

577

(Almfelt ex Fr.) Jacobashch



Leg. JCV & det. JCV



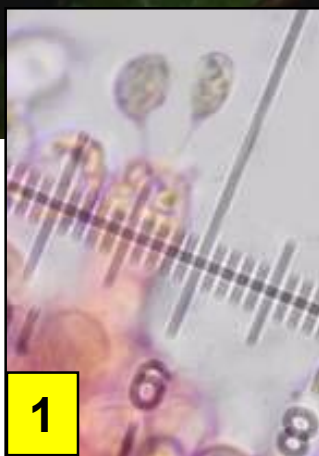
Litière



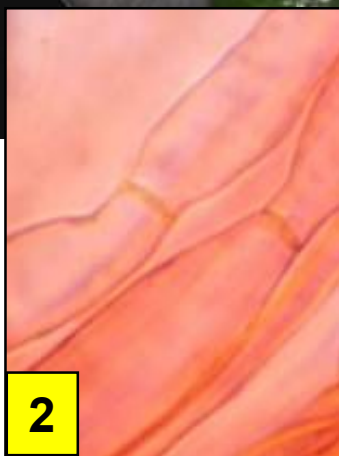
Saule



Peu  
fréquent



1



2

1 : Spores 5,5-7,5 x 2,5-5,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques ou étirées.

2 : Boucles nulles.

Chapeau 4-6 cm, hémisphérique ou plan-convexe, non mamelonné, finement squamuleux mais parfois plus feutré au disque et plus fibrilleux au bord, gris brunâtre. Lames échancrées, peu serrées, blanches ou crème pâle, jaunissant faiblement par l'arête. Stipe 4-6 x 0,5-1 cm, fibreux, avec une zone annuliforme cotonneuse très nette, blanchâtre. Odeur faible, farineuse.

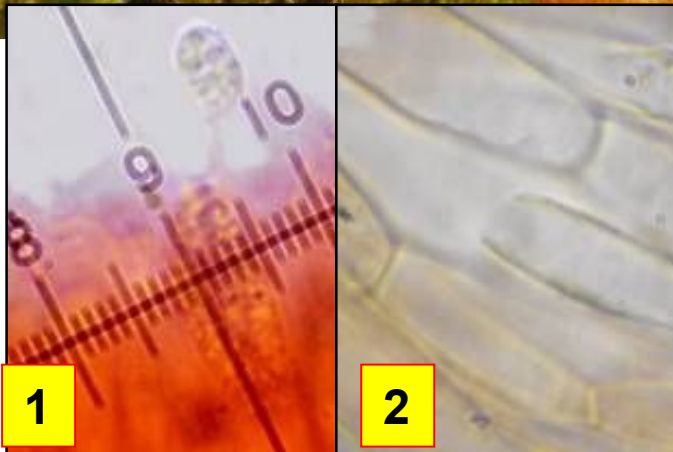
Sous un saule marsault, dans la litière, en bordure de forêt.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 novembre 2018.

► Ce Tricholome, bien caractérisé par ses petits basidiomes, son chapeau grisâtre, son anneau cotonneux-membraneux, son odeur légèrement farineuses et sa croissance sous saules, est facile à reconnaître. Comestible non recommandable.





Leg. & det. JCV



1 : Spores 6-7,5 x 4-5,5  $\mu$  m, elliptiques.  
2 : Boucles nulles.

Chapeau 4-8 cm, hémisphérique puis convexe mamelonné, très sec, sablé ou granuleux, surtout au disque, ocre brunâtre olivâtre, pâle et terne. Lames échancrées, crème pâle à ochracées, parfois roussâtres. Stipe 5-8 x 0,5-1,5 cm, granulo-poudre concolore sous une zone annulaire haut placée, blanchâtre et lisse au-dessus de la limite de l'armille. Chair amarescente.

Sous les pins, dans les aiguilles.  
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 3 décembre 2018.

► A noter l'existence de *T. concolor*, taxon parfois synonymisé, qui distinguerait les récoltes sous pins, alors que *T. psammopus* désignerait les récoltes sous mélèzes. La situation n'est pas claire : les deux espèces, en plus de l'écologie, posséderaient une différence microscopique de la cuticule qui nous paraît bien subtile à prendre en compte pour une distinction ferme et sans conteste.

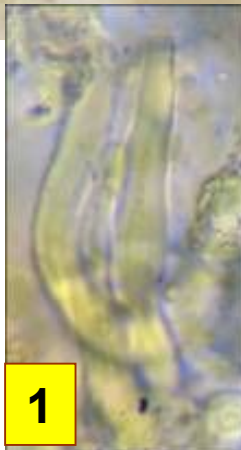
# ► *Trichonectria anisospora*

596

(Lowen) Van den Boom & Diederich



Leg. AG & det. AG



- 1 : Poils hyalins à bouts arrondis 12-32 x 3,5-5,5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Ascospores hyalines uniseptées, 14,5-17 x 4-6,5  $\mu\text{m}$ .  
3 : Asques octosporés. 44 x 18-20  $\mu\text{m}$ .



Périthèces globuleux, immergés dans le thalle du lichen, craquant celui-ci en surface, mesurant 140 à 200  $\mu\text{m}$  de diamètre, orange vif, munis de poils hyalins sur la partie supérieure. Plutôt rare.



Sur *Hypogymnia physodes* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 18 novembre 2018.

► Champignon lichénicole peu évident à repérer. Pour ceci il faut trouver des thalles d'*Hypogymnia* dégradés et décolorés. Mais cela ne garantit pas de le trouver. Par conséquent ses observations sont rares. Il s'agit de la première observation dans la Réserve. Sur ce lichen, on ne peut le confondre avec un autre champignon.





Leg. AG & det. AG



Buisson



Lichen



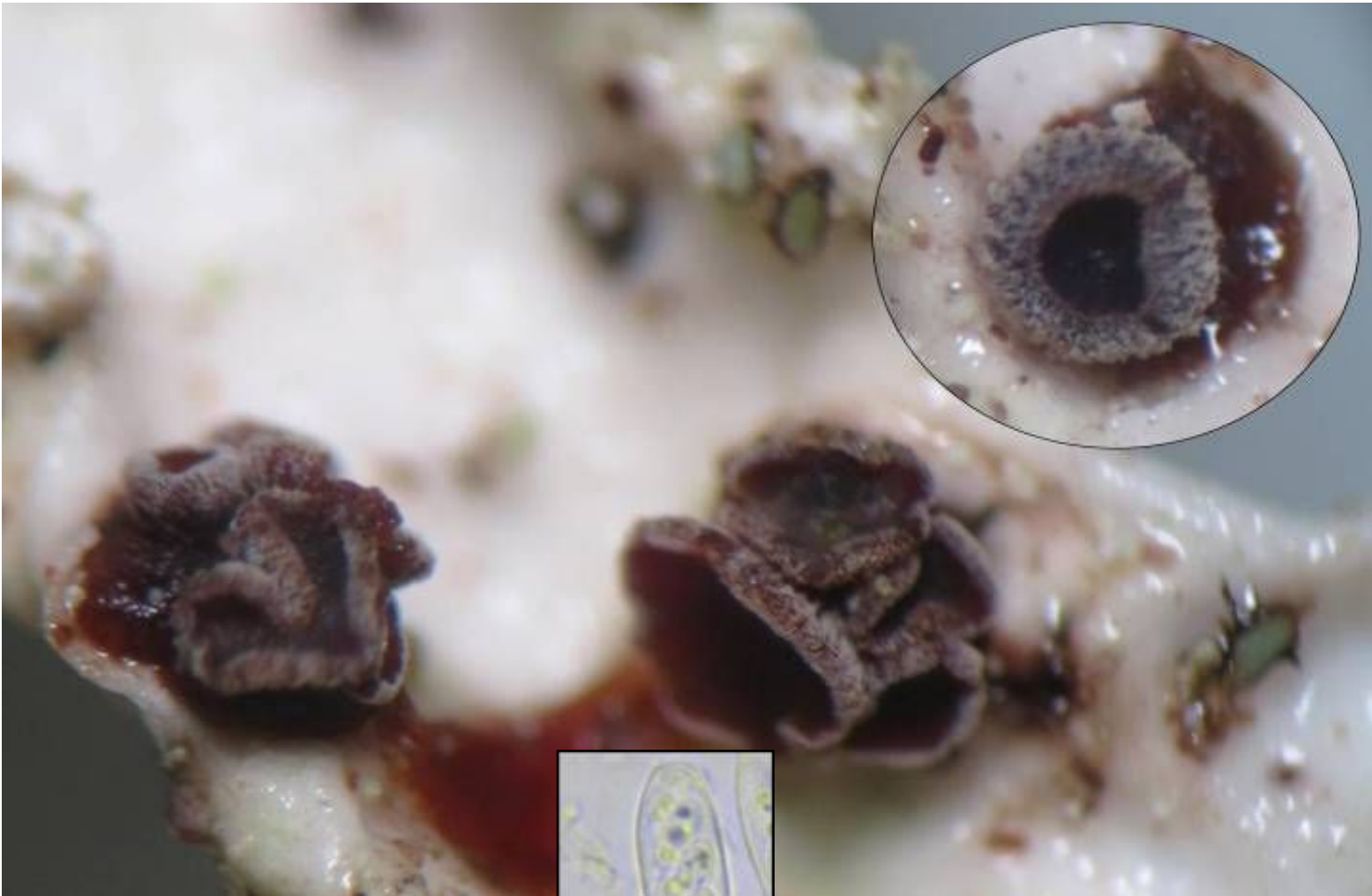
Rare

1 : Asques octosporés. Ascospores hyalines uniseptées, (9) 11-14 (15) x 3-4,5 µm, asymétriques, fréquemment arquées.

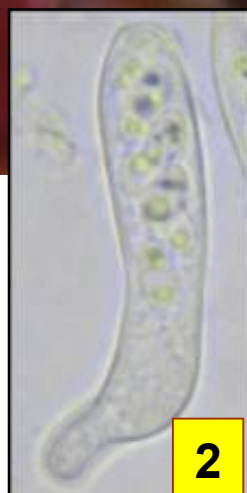
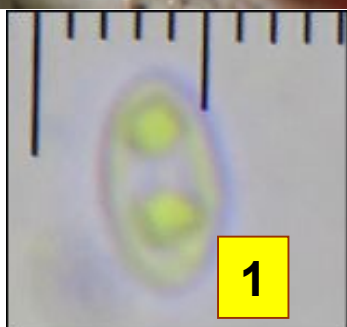
Ascomes superficiels, subglobuleux, mesurant 120 à 150 µm de diamètre, orange pâle à brun rougeâtre pâle, s'affaissant légèrement en séchant, munis de poils hyalins de longueur ne dépassant pas sur le tiers supérieur. Rare.

Sur *Usnea florida* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.

► Il s'agit là d'une découverte majeure. Car jamais depuis octobre 2010 avec sa découverte et sa création dans les Pyrénées ce champignon lichénicole n'avait été revu. Cette seconde observation est presque miraculeuse puisque seulement deux ascomes étaient présents sur une usnée morte recouverte d'autres champignons lichénicoles.



Leg. AG & det. AG



1 : Ascospores hyalines unicellulaires biguttulées, ellipsoïdales, 6-8 x 3-4 µm.  
2 : Asques octosporés subcylindriques, clavés.



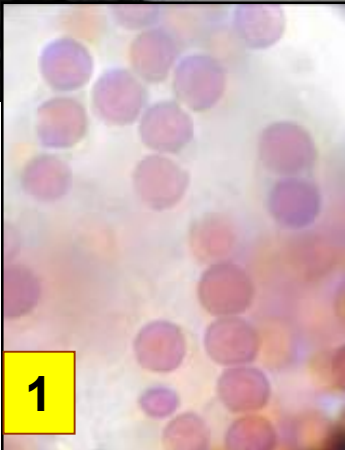
Apothécies urcéolées à excipulum finement poilu, disque brun violet, pouvant atteindre 1 mm de diamètre. Se développe sur *Evernia prunastri* en produisant des galles brunes parfois très foncées. Plutôt rare.

Sur *Evernia prunastri* dans un buisson de prunelliers.  
Côteau des Chênaux, maille 3022D24, le 15 novembre 2018.



► Champignon lichénicole donné rare mais il apparaît dans nos contrées où nous le recherchons qu'il est plus fréquent qu'il n'y paraît. C'est en automne qu'il est le plus développé, avec des apothécies brunes contrastant avec la couleur claire de l'évernie, ce qui le rend repérable. On ne peut le confondre avec d'autres espèces puisque c'est le seul discomycète inféodé à ce lichen.





Leg. JCV & det. JCV



Pelouse



Xérobromion



Fréquent

1

2

1 : Spores 3-4,5 µm, nettement ponctuées, capillitium très rare.  
2 : Une fine membrane (0,5 mm) sépare la gléba de la subgléba.

Péridium globuleux, de 2 à 5 cm, blanc, brunissant à maturité, à sommet en général plutôt aplati; la surface est parsemée de petites verrues et se déchire pour laisser s'échapper les spores sous forme de poudre grise.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

► La vesse-de-loup des prés se développe le plus souvent en petits groupes de quelques individus disséminés. Elle est comestible mais de saveur peu agréable. Elle est aussi placée dans les *Lycoperdon* par divers auteurs.